

FRANCISCO CANDIDO XAVIER
WALDO VEIRA

IDEAL SPIRITE

AVANT PROPOS

Francisco Cândido Xavier¹, né dans l'Etat de Minas Gerais, au Brésil, est considéré l'un des principaux médiums psychographes du monde. Une de ses premières œuvres « Parnasse d'outre tombe, réunit la production de 50 poètes brésiliens et portugais qui sont déjà morts. La perfection du style par laquelle ils s'identifient, a laissé perplexe la critique du Brésil et du Portugal, car le médium possède seulement la 3^{ème} année du premier degré. Après cela, pendant les 40 années d'activité médiumnique, Chico Xavier, est ainsi nommé, a déjà psychographié 96 volumes entre la prose et le vers, dont quelques romans sont considérés chefs d'œuvres dans leur genre. Il vit modestement à Uberaba, concédant le droit d'auteur de toute son œuvre – à peu près 2 millions et 800 mille exemplaires – à la manutention d'œuvre qui assistent à la pauvreté. Sa bonté, douceur et élévation spirituelle font de lui une des personnes les plus aimées au Brésil.

Dr. Waldo Vieira, médecin psychiatre distingué, réside actuellement à Rio de Janeiro. Avec Francisco Cândido Xavier ou seul il a psychographié 14 œuvres importantes par leur contenu scientifique et moral, entre autre « Christ Attend Pour Toi » signé par l'esprit de Balzac, ayant pour scénario la ville de Carcassonne, décrite en détails quoique l'auteur jamais l'ai visitée. Dr. Waldo Vieira co-partage la psychographie de ce livre de poche, que nous présentons maintenant comme un hommage du Brésil à Allan Kardec, dans le 1^{er} Centenaire de sa désincarnation. A propos de cet ouvrage on peut dire qu'il a déjà été lancé en Argentine et présentée par la Phylosophical Library, de New York, sous le titre de « The World of the Spirits », et constitue un authentique « Best Seller » dans son genre.

En étroite communauté de pensées avec nos Frères Brésiliens, nous avons accepté de collaborer à la traduction et à la divulgation de l'Idéal Spirite, répondant ainsi tout simplement aux vues des Bons Esprits pour le rayonnement de l'œuvre générale entreprise par le Brésil Spirite Kardéciste. L'aide ne nous a pas manqué et les en remercions, incarnés et désincarnés. Cet ouvrage, source de forces spirituelles, a, dans toute sa simplicité, sa signification pour chaque intelligence. Il magnifie la doctrine Spirite et son idéal, tel que la Maître Allan Kardec l'envisagea c'est à dire sous le point de vue exclusivement moral.

Que Dieu en soit remercié et que sa volonté soit faite.

Union Spirite Kardéciste
216 chaussée de Lodelinsart
BILLY (Belgique)

¹ Actuellement, Francisco est désincarné et il a laissé plus de 400 ouvrages psychographiés.

INDICE

AVANT PROPOS	2
IDEAL SPIRITE.....	5
LE MAXIMUM DANS LE MINIMUM.....	6
CURE ET CHARITE.....	7
AVISE TOI	8
LA PLUS GRANDE NOUVEAUTE	9
CENT POUR UN	10
ATTENDS ET AIME TOUJOURS	11
PERSEVERER.....	12
TU PEUX.....	13
LA NEGATION DE L'IMPOSSIBLE.....	14
PATIENCE	15
NE DEDAIGNE PAS BRILLER.....	16
FOI ET CHARITE.....	17
DONATEURS DE SUEUR	18
CHRETIENNEMENT	19
PRIERE DE L'AUTRE.....	20
SYNONYMES.....	21
CULTURE GRATUITE	22
EN TOI	23
AUJOURD'HUI, OUI	24
AUMONES MEPRISEES.....	25
CHAGRIN	26
L'EPOUVANTAIL	27
DANS LE MONDE INTIME.....	28
DANS LE SERVICE D'ASSISTANCE.....	29
MESSAGE DE L'HOMME TRISTE	30
UNE MINUTE	31
SIGNAUX D'ALARME.....	32
DECALOGUE DE PERFECTIONNEMENT.....	33
PRIERE ET SERVICE	34
SOYONS SIMPLE	35
L'UNIQUE MESURE	36
EXPERIENCE ACTUELLE.....	37
HAUT CHEMIN	38
COMPRENONS.....	39
MESSAGE AU SEMEUR	40
DECIDEMENT	41
CERVEAU ET ESTOMAC	42
POINTS A PONDERER.....	43
INDUCTION ET DONATION	44
DANS LES CULMINANCES DE LA LUTTE.....	45
PLUTOT CEPENDANT.....	46
PROPRETE.....	48
EN ECOUTANT LA NATURE	49
LA PRIERE DE L'ARGENT.....	50
LA RELIGION DE JESUS	51
EN FAVEUR DE TOI	53
PAROLES ET ACTIONS.....	54
LE PACTE D'AMOUR UNIVERSEL.....	55
REPONSE DE LA CHARITE.....	56
LE FUTUR GENDRE	57
CHEZ NOUS.....	58
DES SIGNAUX CHRETIENS.....	59
LES PHENOMENES MEDIUMNIQUES.....	60
NOTRE VIE MENTALE.....	61

DEMANDE EN AIDANT	62
CHEMINS DROITS	63
LE DON ATTENDU	64
LES JUSTES ET LES INJUSTES	65
CONSTRUIRE	66
FOI	67
LA LOI DU TRAVAIL	68
EN SILENCE	69
CHARITE : SOLUTION	70
CHAOS DE L'EMOTION	71
JOIE	72
EVITE DE CONFONDRE	73
PENSEZ A CELA	74
LA CHARITE NE FAILLIT JAMAIS	75
UN PEU PLUS	76
CONDITION IRRECUSABLE	77
POSTE DE SECOURS	78
VOUS ETES ALITES	79
L'INSTRUMENT	80
INDULGENCE	81
PRIERES DE LA JEUNESSE	82
AU COURS DE LA VIE	83
AVIS DIVIN	84
LE SALAIRE DE L'ABNEGATION	85
CALME	86
LE FIL OUBLIE	87
OBEISSANCE	88
DANS LE PELERINAGE DE LA VIE	89
DETTES	91
AIMANT TOUJOURS	92
PRECEPTES DE TOUTE HEURE	93
REVES VIVANTS	94
PRIER ET PARDONNER	95
ERREURS	96
VIENS ICI	97
DIEU PEUT	98
DEFINITIONS	99
ENTRAINEMENTS ET REGIMES	100
PREVOYANCE DIVINE	101
DESEQUILIBRES	102
OASIS DE LUMIERE	103
UN MOMENT	104
PARMI LES ROUTES DU MONDE	105

IDEAL SPIRITE²

Un livre en miniature, des amis de la Terre, nous sollicitent – un livre de poche pour être lu en n’importe lieu, en m’importe quel endroit ; ensemble léger de feuilles simples pour divulguer la pensée Spirite sans difficulté, soit dans les intervalles de la tâche habituelle ou pendant le trajet en autobus, en excursion forfuite ou durant le repos éventuel, aux moments passés dans une salle d’attente ou en brèves opportunités d’observation et de réflexion dans les lieux publics.

De cette intention est né le présent ouvrage, dans lequel s’alignent des pages et des annotations modestes de plusieurs amis désincarnés, commentant les aspects multiples de la Doctrine de l’Amour qui nous réunit dans les mêmes aspirations.

Il est évident qu’en aucun moment on ne peut faire abstraction de l’étude suivie des diverses disciplines qui ouvrent le chemin ou le burinement de l’âme, mais la mission nous revient de faire accepter inconditionnellement son prestige : à l’école, à la bibliothèque, aux salons de lectures et aux institutions d’éducation.

En effet, la terre d’aujourd’hui, agitée, exige qu’on étende l’éclaircissement rapide à tous ceux qui, préoccupés et inquiets, se plongent dans les activités tourbillonnantes de chaque jour.

Partout, la presse répond à ses besoins en publiant des sélections et des synthèses, des descriptions, minutieuses et des condensations de multiples matières pour la facilité des lecteurs.

Dans cet ordre d’idées, le travail nous incombe d’apporter avec diligence, aux frères et associés, de l’espoir, de l’action, des réponses et des informations immédiates aux recherches adressées à notre Idéal Spirite.

Offrons ainsi à tous les compagnons l’humble fruit de l’essai réalisé, remerciant non seulement les cœurs généreux qui nous ont aidé dans une telle entreprise, mais aussi en demandant la lumière et la bénédiction de Notre Seigneur Jésus Christ pour eux et pour nous.

EMMANUEL
Uberaba, Noël 1962.

² message reçu par le médium Francisco Cândido Xavier

LE MAXIMUM DANS LE MINIMUM³

A chaque rotation de la Terre, la vie humaine devient différente.

A chaque aube, les rayons solaires distribuent dans le champ des consciences de larges semailles d'idées nouvelles.

Néanmoins, paradoxalement : « Nil novi sub sole » ...

La nécessité fondamentale et inévitable du monde se poursuit... Des multitudes, mentalement enchaînées aux bastilles millénaires des préjugés et des excès, des erreurs et des vices, attendent que les vérités spirituelles leur facilitent la libération nécessaire.

- Habituellement, l'homme porte avec lui la montre ou la boîte d'allumettes, sans que de tels objets le déparent.
Pourquoi n'userait-on pas également, d'un petit marqueur d'attitudes ou d'un recueil nécessaires de pensées ?
- La jeunesse se déplace fréquemment avec un appareil photographique ou un poste transistor en bandoulière.
Pourquoi ne transporterait-on pas aussi un léger émetteur de souvenirs rénovatrices ?
- La maîtresse de maison s'habitue à acheter des repas concentrés qu'elle range avec son miroir et autres objets dans le sac à main.
Pourquoi ne se servirait-on pas d'un petit paquet contenant l'aliment spirituel ?
- Le commerçant garde constamment en poche le talon de chèque ou le bloc-notes, sans vendre pour cela.
Pourquoi n'utiliserait-on pas, dans le même sens, un mémorandum éclairant ?
- En n'importe quel endroit, l'étudiant en langues compulse des dictionnaires de poche, comprenant les règles qu'il désire apprendre.
Pourquoi n'en ferait-on pas autant avec un exigu volume didactique d'orientation intime ?

La divulgation culturelle qui accompagne le rythme du progrès de tous les systèmes de publication existant dans l'actualité terrestre, nous offre la possibilité du livre de poche, qui appliqué au Spiritisme, nous proportionne aujourd'hui le maximum de thèmes Spiritiques dans le minimum de temps et nous facilite la compréhension rapide avec notre idéal élevé à la position d'organe consultant de la conscience.

Nous sommes tous, jour après jour, situés en des textes et des épreuves d'amélioration et de perfectionnement, et souvent la méditation d'une minute dans les instants critiques, vaut plus que les projets d'une semaine en dehors d'eux, facilite le travail d'une existence entière ou solutionne un problème de siècles.

Profitons des valeurs de l'évolution et soyons attentifs, joints à l'étude libératrice qui nous décachette les glorieux portails vers l'Infini.

ANDRE LUIZ
Uberaba, Noël 1962.

³ Message reçu par le médium W. Vieira

CURE ET CHARITE

Chaque fois que nous nous rapportons aux services de la cure, nous pensons justement aux infirmes qui surpassent le cadre de la diagnose commune.

Les affligés encombrant partout en attendant des soins.

Il y en a qui chancellent de faim, mendiant des rations alimentaires indispensables.

Il y en a qui tremblent déshabillés, réclamant des vêtements convenables.

Il y en a qui tombent découragés, attendant l'injection du courage.

Il y en a qui se précipitent dans les tourments de la faute, suppliant des calmants d'oubli.

Il y en a qui se troublent dans les ténèbres de l'obsession demandent des paroles de lumière pour des dragées d'amour.

Il y en a qui sont mentalement mutilés par des désillusions terribles soupirant des recours d'appui.

Et, il y en a encore, ces autres qui se sont empoisonnés d'égoïsme et de froideur, de désespoir et d'ignorance réclamant la thérapeutique incessante de l'excuse inconditionnelle.

Aide, pourtant, les malades du corps, mais ne méprise pas les malades de l'âme qui apparemment robustes, marchent sur la terre en se chargeant des infirmités occultes qui leur consomment la pensée et défigurent la vie.

Tous, nous pouvons être les instruments du bien, les uns envers les autres.

N'attends pas que le compagnon s'abatte prostré ou fébrile pour lui donner l'espoir et le remède.

Aide-le, aujourd'hui même, sans l'humilier ou le blesser, vu que la véritable charité est en même temps le traitement indolore de la nécessité humaine.

Les émissaires du Christ guérissent nos maux en divin silence.

Procédons de même pour les autres.

EMMANUEL

AVISE TOI

Apprends à t'admonester, avant que la vie ne t'admoneste.

Si ton problème est de t'alimenter excessivement, expose devant tes yeux sur la table, cette légende écrite :

- **Je dois modérer mon appétit.**

Si la lutte advient de la paresse, accroche cet écriteau en face de ton lit, pour la réflexion de chaque matin :

- **Je dois travailler honnêtement.**

Si ton trouble vient de l'irritation systématique, place cet avis en évidence chez toi pour l'observation incessante :

- **Je dois gouverner mes émotions.**

Si ton empêchement vient de vices enracinés, porte avec toi un carton rappelant ce souvenir bref :

- **Je dois me renouveler.**

Si ton cas difficile est l'inquiétude sexuelle aie constamment dans ta pensée :

- **Je dois contrôler mes impulsions.**

Si ton point faible est dans la parole irréfléchie, éparpille ce mémorandum autour de tes pas :

- **Je dois parler charitablement.**

Ne crois pas à la liberté inconditionnelle. Tout droit est subordonné à un devoir déterminé. Personne n'abuse sans conséquences.

Répare les systèmes pénaux de la vie qui fonctionnent spontanément.

Les infirmités copartagent avec les excès ...

Les obsessions chevauchent les déséquilibres ...

Les geôles séparent les délinquances ...

Les réincarnations expiatoires accompagnent les extravagances ...

Corrigeons nous, nous-mêmes, avant que le monde ne nous corrige

Tous, pouvons proclamer les mérites de la pensée positive ; cependant il n'y a pas de pensée positive pour le bien sans pensée droite ...

Le temps est le guide infatigable qui enseigne à chacun de nous aujourd'hui demain et toujours que personne ne peut réellement jouer à vivre.

ANDRE LUIZ

LA PLUS GRANDE NOUVEAUTE

Indubitablement, le monde progresse quoique avec lenteur.

Aussi, est-il naturel que la terre apparaisse chaque jour, de quelque façon renouvelée en elle-même.

Cependant, on est forcé de convenir que pour le côté externe des situations et des choses, (avec de légères modifications), ce que nous voyons maintenant, nous l'avons déjà vu.

Le soleil dont Josué supposait avoir paralysé la marche dans le combat contre le roi de Jérusalem, est le même qui éclaire le désert pour le bédouin d'aujourd'hui.

La lune qui caressait la tête de Socrate, ne souffre d'aucune différence.

La mer que Tiber fixait des hauteurs de Capri, offre actuellement le même spectacle de magnificence et de beauté.

Les grandes villes de l'heure moderne sont les héritières des grandes villes que le temps a enterré des fossés de cendre.

Les chicanes politiques qui créent la guerre, dans les jours qui passent nonobstant plus espacées, sont identiques à celles qui provoquaient la guerre au temps des pharaons.

Les écrivains d'inspiration malheureuse qui, il y a de millénaires, empoisonnaient la tête du peuple sont substitués à l'époque présente par des écrivains inconséquents qui articulent des paroles nobles et correctes en fomentant les vices de la pensée.

Indubitablement, le progrès c'est la loi ; toutefois, seule la connaissance de soi-même réussira réellement à le fonder et à le faire avancer dans les saintes fondations de l'expérience.

Pour cette raison, la plus grande nouveauté pour nous, au-dessus de tout, encoure et toujours, c'est notre possibilité immédiate de manier notre propre volonté et de perfectionner la vie en nous perfectionnant nous-mêmes.

EMMANUEL

CENT POUR UN

En n'importe quel endroit, l'oisiveté constitue du gaspillage.

Tout vibre en perpétuel mouvement, sans vide ou inertie dans la nouvelle substance des choses.

Le corps humain et le corps spirituel sont des constructions divines structurées sur des forces qui se combinent et se travaillent constamment en dynamisme sanctifiant. Soyons, pour notre foi, des pièces opérantes de l'Évangile Vif démontrant que le service est la condition de la santé éternelle.

Inculque par où tu passes la trace lumineuse de l'entendement.

Edifie le bien soit en écoutant le rire des heureux, en signalant le sanglot des compagnons infortunés ou en créant un revenu dans les trésors impérissables de l'âme.

Protège et aide depuis l'enfant malheureux, nécessitant l'appui et la lumière pour le cœur, jusqu'au pèlerin sans habitation, hôte errant des arbres du chemin.

Conserve pour médailles de mérite les mains calleuses qui bénissent en servant, la fatigue des muscles qui aident avec enthousiasme, la sueur du front qui collabore pour le bonheur de tous et les déchirures qui te rappellent les blessures rencontrées dans l'accomplissement des austères obligations.

Prions dans l'activité constructive qui ne se repose plus.

Chantons au rythme de la persévérance heureuse.

Respirons dans l'inspiration de la solidarité sans mélange.

La charité change le sacrifice en délectation, la fatigue en repos et la souffrance en euphorie.

L'air pur : défait les émanations malsaines ; l'eau limpide : dissout les résidus de l'ombre ; le soleil matinal : dissipe les ténèbres ...

Mains vides ou tête inoccupée, dénoncent un cœur oisif.

Sois compagnon de l'aurore, te réveillant avec le jour dans les œuvres de patience et de bonté, d'appui et d'élévation.

La moisson du Seigneur, dans le sol infatigable du temps, garde des richesses inexplorées et des sources opulentes.

Celui qui écrit une page édifiante, sème un bon exemple, éduque un enfant, fournit une annotation qui reconforte, entretient une conversation noble ou donne un cadeau, recueillera, **cent pour un**, tous les grains d'amour qu'il a lancé dans la semaille de l'Éternel Bien labourant avec la vie pour la vie sans Fin.

EURIPEDES BARSANULFO

ATTENDS ET AIME TOUJOURS

Combien d'afflictions disparaîtraient au commencement, si tu savais sourire en silence ! Combien d'amertumes oubliées, si tu pardonnais le fiel !

Tu pries la paix du Seigneur, mais le Seigneur, également, attends ton concours dans la paix des autres.

Médite durant les nécessités de ton frère avant de lui apprécier le geste inopiné. En plusieurs occasions, l'agressivité avec laquelle il te blesse c'est à peine l'angoisse et la parole âpre avec laquelle il te rétribue la tendresse ; c'est uniquement la plaie du cœur que lui empoisonne la bouche.

Aide mille fois, avant de réprover une seule.

La mare émet des courants maladifs pour n'avoir rencontrée des mains qui l'auraient séchée et le désert provoque soif et souffrance pour n'avoir pas reçu la rosée de la source.

Laisse que la pitié se transforme, dans ton cœur, en secours muet, pour que la douleur diminue.

N'étends pas le bûcher du mal avec la bûche sèche de l'irritation et de la rancune.

Attends et aime toujours.

En silence, l'arbre taillé multiplie ses propres fruits et le ciel assiégé par l'ombre nocturne décachette la gloire des astres !...

Rappelle-toi du Christ, l'Ami silencieux.

Sans revendications et sans bruit, il a écrit les poèmes immortels du pardon et de l'amour, de l'espérance et de la joie dans le cœur de la Terre.

Cherchons en Lui notre exemple dans la lutte quotidienne et, en tolérant et en aidant aujourd'hui dans l'étroite existence humaine, nous recueillerons demain les bénédictions de la lumière silencieuse qui nous ouvrira les chemins de la Vie Eternelle.

MEIMEI

PERSEVERER

*« ... celui qui persévèrera
jusqu'à la fin sera sauvé ».
Jésus (Matthieu, 10 :22).*

Toutes les victoires de la créature sont fruits substantiels de la persévérance.

En persévérant sans cesse dans l'édification du progrès, intellect et cœur renouvellent les itinéraires de la propre vie.

L'étudiant débutant devient l'érudit professeur.
Le curieux maladroit se transforme en artisan génial.
L'âme inexpérimentée atteint l'état d'ange.

On dirait que se constitue le triomphe évolutif d'un hymne pérennisé de constance dans l'apprentissage.

Sans fermeté et ténacité, la théorie du projet laissera à jamais le rêve du devenir.

Pour ce motif, il nous revient de rappeler la nécessité impérieuse de la persévérance depuis les moindres entreprises jusqu'aux réalisations les plus expressives du bien pour atteindre le succès durable.

Sans la flamme de la persévérance, l'éducation ne peut pas protéger l'illumination des consciences ; l'édification de la charité n'apparaît pas dans la face planétaire tel un phare bienfaisant abritant les naufragés du voyage terrestre et « l'homme d'hier » n'atteint pas la clarté de « l'homme d'aujourd'hui » par les plus grandes conquêtes de « l'homme de demain ».

Si tu désires te surpasser, rappelle-toi la ferme inflexion de la voix du Christ Sublime :
« ... celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé ».

Abrite-toi dans la forteresse de la foi vive, en te rappelant que les moments d'afflictions qui te visitent pour plus profonds et déconcertants, ont des limites justes et naturelles et qu'il nous revient de devoir de servir, confier et attendre, pour notre propre bonheur, ici et maintenant, aujourd'hui, demain et toujours.

EMMANUEL

TU PEUX

Chargeant sur tes propres épaules les afflictions qui fustigent la Terre, le Seigneur a cru aux promesses de la fidélité que tu lui as faites en envoyant, sur ton chemin ces frères nécessaires de plus d'amour.

Ils arrivent de toutes parts.

C'est l'épouse fatiguée attendant de la tendresse ; c'est le compagnon accablé implorant en silence de l'espoir et de la consolation.

D'autres fois, c'est le fils désorienté suppliant la compréhension ou le parent attendant des bras fraternels dans l'heure difficile.

Maintenant, c'est l'ami détourné mendiant de la compassion et de la tendresse ; après, ce sera peut-être le voisin tourmenté de problèmes douloureux, sollicitant de la bonté et de la coopération.

Cela arrive, vu que tu peux partager avec lui le travail d'aider.

Ne dédaigne pourtant pas d'appuyer le bien.

Allumons la lumière là où les ténèbres sont plus denses ; articulons la tolérance au pied de l'agressivité ; enveloppons les déchirures de la colère dans du coton de douceur ; conduisons la paix comme une source vive sur la discorde, chaque fois que celle-ci se fait incendie destructeur ...

Laisse que le Maître se révèle par ta parole et par tes mains.

N'empêche pas la divine présence, au travers de tes pas, de protéger les douleurs humaines.

Et, dans ce chemin béni, après la lutte de chaque jour, tu sentiras dans l'intimité de ton âme le soleil de la joie parfaite, en répétant le cœur levé au vrai bonheur.

« Merci, Jésus, parce que dans la force de Ta bénédiction, j'ai obtenu de m'oublier en cherchant à servir ».

ANDRE LUIZ

LA NEGATION DE L'IMPOSSIBLE

Le Sublime Créateur concrétise la Possibilité Infinie dans toutes les directions et en n'importe quel secteur de travail.

Toute édification apparemment irréalisable à nos yeux est une œuvre viable dès qu'elle satisfait aux règles des lois qui nous assurent la liberté dans la route du Bien Eternel.

Alors, le juste impératif de nous conserver fidèles aux compromis et aux devoirs identifiés dans nos pas, avec confiance dans la sagesse infailible qui nous concède ceci ou cela, conforme l'intention qui nous guide les impulsions et la persévérance que nous démontrons dans le service à faire.

Il ne nous convient pas d'enquérir quant au futur, sans embrasser les travaux que le présent nous révèle.

Il est impérieux de rester en action, tout en gardant la conscience à la lumière de l'espérance, tant que les difficultés et les obstacles nous enrichissent l'apprentissage et nous amplifient l'entendement de la Volonté Supérieure, pour lui exécuter Ses desseins.

Nous sommes appelés à une inébranlable conviction dans la victoire de la providence qui nous offre incessamment le meilleur pour nos âmes ; selon le meilleur que nous offrons au prochain.

Si nous sommes syntonisés avec Direction de la Vie, nos frontières du possible atteindront les conditions illimitées.

Dieu, c'est la négation de l'impossible ; c'est pourquoi Jésus a dit : « les choses qui sont impossibles aux hommes sont possibles à Dieu ».

Ainsi, il nous reste à agir avec sérénité, en reléguant à l'oubli les prurits d'inconformité qui nous pointent au cœur et en cherchant d'allonger le revenu de nos propres actes dans la semaille du Bien, vu que le Père de Justice et d'Amour veille sur toutes ses créatures dans l'omniscience parfaite et dans l'infinie bonté.

Avant la maladie, confie-toi.
Face au feu de l'épreuve, calme-toi et pense.
Avant la phase difficile, pondère-toi.
L'aide Supérieure surgit toujours.

Etudions la sagesse de nos craintes face à nos propres activités et nous reconnâtrons, en un temps bref, que plusieurs fois lorsque nous jugeons l'adversité susceptible de nous apporter le désespoir et la faillite, on nous situe l'incompréhension ou l'entêtement qui nous poussent simplement à fuir le bien qui nous cherche du Haut.

AUGUSTO SILVA

PATIENCE

Où que tu sois, présente le nom qui te signale, l'idée qui te dirige, l'habit qui t'accueille et les signaux qui t'identifient.

Pour ton propre bénéfice, n'oublie pas de charger, où tu vas, l'énergie de la patience qui t'assure la sérénité.

Si quelqu'un t'annonce des catastrophes éminentes comme s'il apportait en bouche la criailerie de médisance, écoute avec patience et tu percevras que la vie reste en activité au-dessus de toutes les calamités, à la manière du soleil qui brille invariablement sur toutes les averses.

Quand l'épreuve te visite, à la manière d'un gros vent destructeur, souffre avec patience et tu cueilleras en elle une vigueur renouvelée semblable à l'arbre qui se refait de l'angoisse de la taille.

Devant le coup qui atteint tes fibres les plus intimes, supporte avec patience les douleurs du réajustement et tu cicatriseras valeureusement les blessures du cœur en conquérant les lauriers de l'expérience.

Tu souffres une inespérée injure d'êtres chers qui te doivent de la tendresse ; cependant, passe au travers d'elle avec patience et demain ils seront plus affectionnés et plus amis.

Tu tolères la désertion de compagnons chers qui te laissent dans les mains le sacrifice de durs travaux accumulés ; malgré cela, poursuis avec patience le travail que le monde t'a réservé et plus tard tes idéaux et tes services s'érigeront pour l'aliment et le refuge en leur faveur.

L'irritation, c'est la déroute préalable.

La plainte, c'est la participation du meilleur à faire.

Réclamer, c'est compliquer.

Censurer, c'est détruire.

Pour tous les maux qui te blessent, use de la diète de patience en assurant ta propre restauration.

Et chaque fois que nous sommes induits à condamner quelqu'un pour telle ou telle faute, faisons l'inventaire de nos propres faiblesses et nous reconnaitrons à l'instant que nous nous rencontrons debout, en conséquence de la Patience inépuisable de Dieu.

EMMANUEL

NE DEDAIGNE PAS BRILLER

Oui, il était accusé d'un crime, et avait été emprisonné par les hommes.
Tous indiquant dans le masque de ce visage que la beauté avait fui.
Traits durs et irréguliers.
Peau sans couler et sans sève.
Cheveux rares et négligés.
Front marqué par des rides profondes.
Yeux amortis par les désespoirs cachés.
Nez aquilin et difforme.
Bouche large aux coins resserrés.
Maxillaires proéminents.
Air de tristesse et de préoccupation.
Et il marche vacillant.
Tourment à la vue ...

Soudain, l'homme sourit et un souffle de sympathie donne une vie nouvelle à sa physionomie. Tous ses traits s'améliorent comme si un puissant flambeau intérieur fut allumé inespérément.

Il n'était plus le même homme. Déjà il ne semblait plus un criminel...

Mon ami, avez vous déjà observé l'effet rénovateur d'un sourire ?
Sourire, c'est le rayon de lumière de l'âme.

Et la lumière, même encore dans l'abîme, c'est toujours la splendeur de Haut vainquant les ténèbres.

Ne refuse pas le cadeau d'un sourire à qui que ce soit.
Souris dans la difficulté.
Souris dans la lutte.
Souris dans la douleur.
Ton âme doit être un soleil divin.
Ne dédaigne pas briller.

VALERIUM

FOI ET CHARITE

On dit qu'au nom du Christ, toute personne de foi vive souffre incessamment dans les œuvres de charité ; en voici l'explication plausible :

Les esprits pessimistes acceptent la déroute de quelques initiatives, avant de les commencer.

Les égoïstes se plaisent dans leurs propres convenances.

Les faibles ne respectent pas les heures.

Les frivoles vivent attachés à l'espoir des situations et des choses.

Les inconséquents oublient les compromis.

Les opportunistes veulent des avantages et des lucre immédiats.

Les vaniteux méconnaissent intentionnellement la nécessité des autres.

Les impulsifs créent les problèmes.

Toute personne, cependant, qui se confie dans le Christ est, par conséquent, quelqu'un qui cherche à servir en s'assimilant les exemples et les leçons ; et, par cela même, est indiquée par lui au travail du bien.

Il est donc inutile d'appeler les paresseux et les indifférents.

ANDRE LUIZ

DONATEURS DE SUEUR

Tous les jours surgissent, ci et là, ceux qui cherchent des donateurs ...

Des débiteurs de la finance terrestre cherchent des donateurs d'emprunts dans des instituts de monnaie.

Des adeptes de tel ou tel parti politique, cherchent des donateurs de charges publiques.
Des étudiants cherchent des donateurs d'instruction dans la sphère universitaire.
Des femmes cherchent des donateurs d'élégance dans le camp de la mode.

De toute part, surgit des systèmes de prudence et de défense en évitant des perturbations et des désastres.

De telles observations nous engagent à accepter l'impérieuse nécessité de discipliner la force mentale, dont le dérèglement, non seulement on utiliserait les meilleures opportunités de ceux qui la transforment en cravache magnétique de la révolte, mais aigrirait aussi les esprits en leur torturant le chemin.

La colère est toujours une porte ouverte au domaine de l'obsession.

Consultons les pénitenciers, où gisent, ségrévés, des milliers de compagnons tombés sous le coup du marteau destructeur ; donnons une entrevue aux suicidés, exilés dans des régions de régénération et de regret au-delà de la tombe ; écoutons plusieurs de ceux qui ont laissé inespérément le corps physique ou ont été cueillis par la mort obscure et écoutons la grande partie des aliénés mentaux qui, errent dans les maisons de santé et de repos, tels les mutilés de l'esprit, relayés à la périphérie de la vie et nous rencontrerons l'explosion dévastatrice de la colère dans la genèse de tous les supplices qui leur étranglent l'âme.

Considérons tout cela et chaque fois que l'irritation nous fait des signes de loin, il faut que nous offrions, promptement à l'inondation des pensées d'agressivité et de vengeance, de violence et de désespoir, un rempart silencieux avec le barrage de la prière.

EMMANUEL

CHRETIENNEMENT

Connais-toi, toi-même.

Il y a des personnes qui parcourent le monde entier en se cherchant elles-mêmes.

*

Protège ton corps physique.

Toute indiscipline peut donner du travail aux fossoyeurs.

*

Sanctifie ta parole.

Des animaux de la terre, seul l'homme possède de la désinvolture pour parler.

*

Surpasse le vice.

Si tu ne domines pas l'habitude, l'habitude finit par te dominer.

*

Aide pour le bien.

La lutte pour la conservation des biens, crée aussi des blessures et des rides.

*

Oublie le mal.

Vive le Chrétien, de telle manière que personne ne désire son absence.

*

Ne réclame pas.

Le Seigneur de l'Univers, projette les lois, mais ne fait pas d'exigence.

ANDRE LUIZ

PRIERE DE L'AUTRE

Je ne sais qu'avec mon geste inopiné, je t'ai blessé sans le vouloir.
Tu prétendais un appui et j'ai failli quand tu necessitais plus de protection.
Tu attendais de la joie et des consolations à travers mes lèvres et je t'ai détruit
l'espoir...
Cependant, je reviens te voir et je te prie humblement de me pardonner.

Tu as écouté ma parole correcte tu m'as jugé en pleine lumière sans apercevoir
l'ombre de la ronce enclavé dans mon âme.

Tu m'as regardé en habit de fête, mais tu n'as pas vu les blessures de désenchantement
et de faiblesse que je porte encore dans le cœur.

Quelquefois, à ceux qui fatigués de pleurer me cherchent pour des mérites que je n'ai
pas, je leur donne du courage en dispersant les trésors d'amour des Esprits généreux qui me
soutiennent. Toutefois, au moment même où tu me cherchais, je pleurais sans larmes dans les
derniers rayons de solitude. C'est peut-être pour cela que je n'ai rencontré que froideur à
t'offrir.

Pardonne-moi le désespoir, quand tu me demandais de la douceur et excuse-moi de
t'avoir réprouvé quand tu attendais de la compréhension.

Laisse, cependant, que je t'embrasse à nouveau et alors tu liras dans mes yeux ces
brèves paroles qui se sont arrêtées dans la bouche ; pardonne-moi la faute et aie de la
compassion pour moi.

MEIMEI

SYNONYMES

Berceau	-	Opportunité
Tombe	-	Révision
Famille	-	Lien
Maison	-	Refuge
Société	-	Ecole
Métier	-	Devoir
Instruction	-	Culture
Education	-	Perfectionnement
Travail	-	Rénovation
Service	-	Bénédiction
Expérience	-	Prévoyance
Coopération	-	Sympathie
Difficulté	-	Enseignement
Pardon	-	Libération
Douleur	-	Correction
Temps	-	Concession
Vérité	-	Equité
Conscience	-	Guide
Charité	-	Sauvetage
Amour	-	Dieu

ANDRE LUIZ

CULTURE GRATUITE

Au-delà de la culture primaire de l'intelligence, l'homme paie sur Terre tous les bénéfices de la connaissance plus élevée.

Pour le curriculum de plusieurs disciplines, on lui demande des matricules, des taxes, des honoraires et des émoluments divers, dans les maisons d'enseignement supérieur.

Si l'on veut des professeurs pour une matière dans laquelle on se voit arriéré, on est contraint aux dépenses extraordinaires.

Si l'on décide pénétrer le domaine des arts on est obligé de payer les cours de solfège ou d'initiation à l'art du pinceau.

Cependant, pour nos acquisitions sublimes, le Seigneur permet que la Doctrine Spirite ouvre actuellement sur la Terre de précieux cours d'élévation, dans lesquels la culture de l'âme ne demande rien à la bourse des apprentis.

Chaque temps du Spiritisme est une école ouverte à nos plus hautes aspirations et chaque réunion doctrinaire est une leçon susceptible de nous habiliter aux plus amples conquêtes par le chemin terrestre et par la Vie Supérieure.

Pour l'administration de ces valeurs éternelles, il n'y a pas de prix monnayé.

Chaque élève de l'organisation rédemptrice peut comparaître les mains vides, en apportant simplement le signal du respect et de l'attention.

Jésus, le Maître des Maîtres, est passé parmi les hommes sans rien recevoir pour Ses Divins Enseignements. Et le Spiritisme qui revit en lui maintenant les bénédictions d'amour, peut être comparé à l'institut mondial d'éducation gratuite, nous conduisant tous, sans exigence et sans paiement, de la vallée obscure de l'ignorance aux monts de la lumière.

SCHEILLA

EN TOI

L'homme porte en soi les instruments indispensables à la gestion de sa propre paix dans l'effort du progrès.

Un haut parleur adapté à la gorge.
Deux machines cinématographiques incrustées dans les globes oculaires.
Deux graveurs de sons cachés par les oreilles.
Une petite grue attachée à chaque épaule.
Deux supports locomoteurs fixés au tronc.

Tout cela, excepté des dizaines de mécanismes compliqués qui agissent inter dépendamment, dans la structure de sa machine organique.

La pensée c'est l'électricité qui mouvemente toute la machinerie, et un certificat de garantie stipule un délai fixe à son fonctionnement normal, quand usé avec discipline constante pour des fins élevées.

*

Examine l'application de la machine par laquelle tu te manifestes.

Comme cela arrive à certaine construction mécanique ton corps physique peut être employé pour édifier ou pour détruire, devant travailler dans un rythme uniforme pour ce défaire de la rouille et combattre sa propre dépense énergétique.

En toi existent les causes de ta déroute et en toi fibre les forces de ton triomphe.

ANDRE LUIZ

AUJOURD'HUI, OUI

Hier	-	Passé
Demain	-	Futur
Aujourd'hui	-	Maintenant
Hier	-	Promesse
Demain	-	Probabilité
Aujourd'hui	-	Action
Hier	-	Semblait
Demain	-	Qui sait ?
Aujourd'hui	-	Sans doute
Hier	-	Désir
Demain	-	Changement
Aujourd'hui	-	Opportunité
Hier	-	Désir
Demain	-	Changement
Aujourd'hui	-	Opportunité
Hier	-	Semelle
Demain	-	Récolte
Aujourd'hui	-	Sélection
Hier	-	Pas plus
Demain	-	Peut-être
Aujourd'hui	-	Oui
Hier	-	A été
Demain	-	Sera
Aujourd'hui	-	Est
Hier	-	Expérience acquise
Demain	-	Nouvelles luttes

Aujourd'hui, cependant, c'est notre heure de faire et de construire.

EMMANUEL

AUMONES MEPRISEES

Accomplir ses propres devoirs sans attendre que les amis nous tissent des lauriers de gratitude.

Taire toute plainte.

S'abstenir de la plaisanterie dans les conversations de fond édifiant pour ne pas décourager la responsabilité naissante.

Ecrire des pages consolantes et constructives dans la prétention d'être compris ou loué.

Prêter des faveurs opportunes au prochain sans penser qu'il nous doive quelque chose, même le remerciement le plus simple.

Reconnaître que les fautes des autres pourraient être les nôtres, afin que nous sachions leur pardonner sans condition.

Ne pas supposer que l'auditeur ou les auditeurs soient obligés à penser comme nous.

Ecouter, sans sourire moqueur, les fautes d'un débutant s'exprimant dans une assemblée, afin qu'il ne se sente pas frustré dans ses intentions de bien faire.

Ne pas attribuer, à un autre, telle faute encourue pendant le service.

Aider les frères moins heureux sans leur censurer la conduite passée.

Ne pas accuser ni critiquer les gens sous le prétexte d'être absents.

Garder le silence devant les grands ou les petits scandales sans faire des observations déprimantes, mais prier en faveur de ceux qui les ont provoqués.

Ne pas réclamer d'hommages affectueux dans telle ou telle circonstance.

Ecouter avec respect la parole ou la dissertation fastidieuse, sans offenser celui qui parle.

Eviter la médisance des gestes, attitudes et paroles lorsque nous les avons observés ou entendues.

Substituer spontanément et sans aucun commentaire défavorable dans les bonnes œuvres, le coopérateur en faute dans les activités prévues.

Exécuter avec sincérité les obligations que la vie nous prescrit, sans la préoccupation d'envahir les tâches du prochain.

N'opposer aucune contradiction aux opinions de l'interlocuteur et l'aider, sans présomption, à comprendre la vérité au moment adéquat.

Oublier les obsessions dans lesquelles les autres s'entourent et méditer dans les obsessions dans nous sommes encore victimes.

Aimer sans demander que les êtres chers se convertissent en bibelots de nos caprices.

Ne pas exiger, des créatures humaines la perfection morale que nous sommes tous loin de posséder.

Laisser les compagnons libres autant que nous aspirons l'être à notre tour, afin de rencontrer le bonheur.

MILITÃO PACHECO

CHAGRIN

Si le chagrin frappe à notre porte, vous engourdissant la tête ou vous paralysant les bras, fuyez cette intoxication mentale tant que vous le pouvez.

Si vous êtes malade, faites attention au corps infirme, convaincu que ce n'est pas avec des larmes que vous rétablirez une horloge défectueuse.

Si vous vous êtes trompé, cherchez à considérer votre faute, en ajustant votre chemin sans vanité en reconnaissant que nous n'êtes ni le premier ni le dernier à se rencontrer dans une erreur qui demande correction.

Si vous avez succombé à la tentation, levez-vous et poursuivez votre tâche que la vie vous a signalée, dans la certitude que personne ne rédime une dette au prix d'une plainte inutile.

Si les amis ont déserté, pensez à l'arbre qui parfois a besoin d'être taillé afin de renouveler sa propre existence.

Si vous possédez dans votre famille un nid d'affliction, il est indispensable d'annoter que le bénéfice de l'éducation demande la base scolaire.

Si vous avez souffert de préjudices matériels, rappelez-vous que dans beaucoup d'occasions la perte de la bague c'est la défense du bras.

Si quelqu'un a offensé votre dignité, oubliez les ressentiments, pondérant que la créature de bon sens ne s'ornera jamais avec une boîte à ordures.

Si l'impatience marque vos gestes habituels, calmez-vous en observant que les petits déséquilibres intègrent finalement les grandes perturbations.

Quel que soit votre problème, rappelez-vous que tout chagrin est l'ombre destructrice et qu'une ombre réussit à rester dans le cœur qui s'applique au travail, cherchant à servir.

ANDRE LUIZ

L'EPOUVANTAIL

L'astucieux chef des ténèbres a réuni ses acolytes, retour d'une petite expédition terrestre où ils étaient allés combattre les Spiritistes en essayant de les faire tomber sous leur dépendance.

- Moi, dit un de ces persécuteurs sarcastiques, j'ai torturé la tête d'un fervent prédicateur d'Allan Kardec, lui empêchant l'accès de la tribune pour plus de deux mois.
- Excellent, dit le manitou, toutefois, cela provoqua le concours de nombreux bienfaiteurs.
- Moi, railla un autre, j'ai réussi à provoquer la chute d'un enfant annulant ainsi, pour deux semaines, la coopération d'un laborieux médium guérisseur.
- Très bien, accorda le directeur des lieux sombres, mais rien ne fut résolu, vu l'intervention du monde du plan supérieur...

Les autres relatèrent diverses activités inférieures sans que le guide cruel exprima un plus grand enchantement.

Cependant, l'un d'eux informa :

- J'ai rencontré un groupe de Spiritistes convaincus et dévoués et j'ai obsédé leurs pensées en leur disant qu'ils étaient imparfaits, imparfaits, imparfaits, jusqu'à ce que tous le croient ... Alors, se considérant indignes, ils ont croisé les bras et sont restés là, abattus et découragés !

Le ténébreux dirigeant éclata de rire et recommanda à la troupe sombre de lever d'urgence, à chaque semelle du Spiritisme, l'épouvantail de l'imperfection.

HILÁRIO SILVA

DANS LE MONDE INTIME

Pour tous les problèmes qui se rapportent à la construction et à la production, dans les cercles extérieurs de la nature, nous appréhendons les recours drastiques à la base des réalisations nécessaires.

C'est l'attrition, dans la direction du progrès, polissant, sarclant, corrigeant, perfectionnant ...

La Terre, dans la plantation tolère le sillon de la charrue qui lui blesse le corps soumis.

Le fruit mûr reçoit le coup du moissonneur, le jour de la récolte, de manière à transformer en pain qui sustente la table.

Avant que l'asphalte complète la sûreté de la route, il faut que le sol supporte les attaques du pic.

La pierre de la montagne, pour arriver brute au travail de l'homme, souffre presque toujours de l'explosion contrôlée.

Le minéral, avant de s'élever au niveau de l'industrie passe par le haut fourneau.

Le marbre, candidat au chef d'œuvre, se soumet à la pression du ciseau.

La plante, pour verser la sève nutritive ou curative, se soumet au coup de l'incision.

En chirurgie, l'organe malade, pour se rétablir, expérimente les coups de bistouri.

Les instruments les plus variés aident l'homme à expurger, édifier, polir, renouveler...

Cependant, dans les grands conflits du sentiment devant les tempêtes morales et les épreuves contraignantes qui tourmentent l'âme et convulsionnent la vie, le médicament indispensable sera toujours la constance de la patience engendrant la force de la patience.

EMMANUEL

DANS LE SERVICE D'ASSISTANCE

Cesse de brandir le fouet de la condamnation sur les aspects de la vie de ton prochain.

Oublie l'aigreur de l'ingratitude en défense de ta propre paix.

Ne prétends pas refaire radicalement l'expérience du prochain sous prétexte de l'aider.

Déplace les conditions de vie et les objets d'usage personnel, capables d'occasionner l'humiliation indirecte.

Evite de mettre à l'écart les moins heureux comme étant proscrits à la fatalité de la souffrance.

N'attends pas de la compréhension et de la pondération de l'estomac vide.

Accepte de bonne volonté les petites faveurs avec lesquelles quelqu'un cherche à te rétribuer les signaux de fraternité et les souvenirs simples.

Sois prodigue d'attention avec l'ami en plus grande épreuve que la tienne, en défaisant les apparentes barrières qui peuvent surgir entre lui et toi.

Conserve un invariable climat de confiance et de joie au contact des compagnons.

Ne refuse pas de donner de l'affection, de l'expansivité et de la douceur, avec la certitude que la violence est inconciliable avec la bénédiction et la sympathie.

Soutiens la ponctualité dans tes compromis et ne montre jamais de l'impatience ou de l'irritation.

Dispense les intermédiaires dans les tâches les plus simples et exécute ce que tu promets.

Maintiens l'uniformité de la gentillesse, en n'importe quel endroit, avec toutes les créatures.

Rappelle-toi que l'aide contient de la bonté et de l'humilité, de la franchise et de la solidarité, pour être non seulement joie et réconfort pour celui qui donne et celui qui reçoit, mais aussi sûreté et bonheur sur le sentier de tous.

ANDRE LUIZ

MESSAGE DE L'HOMME TRISTE

Tu es passé près de moi avec une certaine sympathie, mais quand tu m'as vu les yeux fixes, tu t'es demandé pourquoi je flânais dans la rue.

Peut-être est-ce pour cela que tu as hâté le pas et quoique je voulusse t'appeler, ma parole mourut dans la bouche.

Il est impossible que tu aies supposé mon renoncement au travail ; pourtant aujourd'hui encore j'ai frappé en vain, d'atelier en atelier...

Plusieurs m'ont dit que j'avais dépassé l'âge pour gagner directement mon pain, comme si la maturité du corps fut une condamnation à l'inutilité, et d'autres méconnaissant que j'avais vendu mon meilleur habit pour soulager l'épouse malade, m'ont congédié rapidement, me croyant un vagabond sans profession.

Lorsque je regardai la vitrine, je ne sais pas ce que tu as pensé quand le garde m'a arraché de ma contemplation et m'a crié des paroles sévères, comme si j'étais un vulgaire malfaiteur.

Crois cependant que, même légèrement, l'idée de vol ne m'est passée par la pensée ; avec peine, j'admirais les gâteaux exposés qui me rappelaient mes petits fils affamés qui m'embrassaient, quand je retournerais à la maison.

J'ignore si tu as observé les personnes qui me lançaient des plaisanteries, me croyant ivre, parce que je tremblais, appuyé au poteau ; elles se sont éloignées toutes avec un évident mépris. Je n'ai pas eu le courage de leur expliquer que je n'avais pris aucun aliment depuis trois jours ...

A toi, cependant, qui m'as fixé sans peur, j'ose demander appui et coopération.

Je remercie le cadeau que tu m'as tendu ; nonobstant, au-dessus de tous, au nom du Christ que nous disons aimer, je te demande de me rendre l'espoir, afin que je puisse honorer avec joie, le don de vivre.

Pour cela, il suffit que tu t'approches de moi, sans nausée, afin que je sache en dépit de toute mon infortune que je suis encore ton frère.

MEIMEI

UNE MINUTE

En une minute, à peine on peut toujours faire quelque chose d'utile comme :

- Rédiger un télégramme
- Ecrire un billet fraternel
- Poster une lettre
- Téléphoner un message
- Prêter une information
- Laver un linge
- Offrir un verre de lait
- Saluer quelqu'un
- Epousseter un meuble
- Arroser une fleur ...
- Ne méprise pas la minute.

Emploie-la bien, mon ami, car dans une minute tu finiras de lire les informations de cette page.

VALERIUM

SIGNAUX D'ALARME

Il y a dix signaux rouges, dans les chemins de l'expérience, indiquant des chutes probables dans l'obsession :

- Quand nous entrons dans le champ de l'impatience.
- Quand nous croyons que notre douleur est la plus grande.
- Quand nous pensons voir de l'ingratitude chez les amis.
- Quand nous imaginons de la méchanceté dans les attitudes des compagnons.
- Quand nous réclamons, appréciation et reconnaissance.
- Quand nous supposons que notre travail est excessif.
- Quand nous passons la journée à exiger des efforts sans prêter le moindre service.
- Quand nous prétendons rechercher l'abandon de nous-mêmes, en nous adonnant à l'alcool ou à la drogue.
- Quand nous jugeons que le devoir est à la charge des autres.

Toutes les fois qu'un de ses signaux vient à surgir dans le tourbillon de nos idées ; la Loi Divine est présente, nous recommandant la prudence de nous arrêter par le secours de la prière ou par la lumière du discernement.

SCHEILLA

DECALOGUE DE PERFECTIONNEMENT

1. Diminue tes propres nécessités et augmente tes concessions.
2. Intensifie ton travail et réduis le temps qui ne te profite pas.
3. Elève tes idées et réprime tes impulsions.
4. Libère « l'homme du présent » dans la direction de Jésus et emprisonne « l'homme du passé » qui vit encore en toi.
5. Veille sur tes gestes et comprends ceux du prochain.
6. Persévère dans l'étude noble, et reconnais dans la vie, l'école sacrée de notre ascension vers Dieu.
7. Juge-toi toi-même et pardonne indistinctement.
8. Parle avec humilité et écoute avec attention.
9. Médite en réalisant et prie en servant.
10. Confie-toi dans l'Amour de l'Eternel et rends un culte quotidien aux obligations dans lesquelles Lui-Même nous a situé.

ANDRE LUIZ

PRIERE ET SERVICE

La prière est une demande de la créature au Créateur.

Le service est une condition que la loi établit pour toutes les créatures afin que le Créateur leur réponde.

La méditation étudie.

Le travail réalise.

Observons la propriété de l'accord dans les cadres simples :

- La graine noble est une demande silencieuse de la nature afin d'obtenir des plantes et du pain.

Mais, si le cultivateur ne développe pas l'effort convenable, la supplication vive disparaît.

- Le livre édifiant est un appel sublime de l'esprit afin que se développe l'instruction est la culture.

Mais, si l'homme n'examine pas attentivement ses feuilles et apprenant, la sage prière fane en vain.

- La musique, même divine, si elle existe exclusivement dans la portée, n'est qu'une mélodie qui n'est pas née.

L'invention sans expérience, c'est un raisonnement mort.

Prions mes frères, mais prions en servant.

- Une construction concrète ne se réalise pas sans plan convenable.

Mais la parole, pour plus belle qu'elle soit, sans une construction qui lui corresponde, sera toujours un rêve momifié dans des planches de géométrie.

ALBINO TEIXEIRA

SOYONS SIMPLE

« Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent ».
Jésus (Luc 18 :16).

Le progrès de la succession constante des labeurs variés, surgit dans toutes les faces de l'activité humaine.

Un effort accompagne l'autre, un objectif plus perfectionné modifie les mouvements de la créature.

Vie après vie, génération après génération, l'humanité chemine en recevant de la lumière et du burinement.

Toute la vie future, cependant, dépend inévitablement de la vie présente ; comme toute récolte prochaine dérive de la semaille actuelle.

L'enfance signifie, pour cela, les vibrations de l'espoir pour les jours futurs, quoiqu'elle se caractérise avec fragilité.

L'ingénuité des pensées et la tendresse des manières donnent à l'enfant les traits de virginité sentimentale nécessaire à l'esprit pour grimper les stages supérieurs de l'évolution.

Voilà pourquoi, le Seigneur, avec beaucoup de sagesse, a élu dans l'enfance le symbole de la pureté indispensable à la sustentation de l'être dans la Vie Majeure.

Dans la période enfantine, nous rencontrons les preuves irrécusables que les âmes possèdent, au fond d'elles-mêmes, les conditions potentielles pour l'état angélique.

Il est donc urgent que nous sachions vivre, avec la simplicité des petits, dans la route de la maturité, en renonçant aux expressions inférieures de l'égoïsme et de l'orgueil ; de l'astuce et de la cruauté, qui tant de fois se cachent dans les gestes de noblesse apparente.

Dans le Royaume de Dieu, personne ne grandit par la méchanceté.

Soyons simple en vivant spontanément le bien.

Observe donc en toi les signaux positifs que tu conserves de l'enfance, comme indices de valeurs morales pour l'excursion de l'escalade.

Sois un enfant en face du mal qui trouble et blesse, réalisant la sublimité de tes sentiments dans la création de l'amour pur, parce que c'est seulement dans l'amour pur que nous rencontrerons l'accès à l'Eternelle Sublimité à laquelle nous sommes tous destinés.

EMMANUEL

L'UNIQUE MESURE

La carte d'identité donne des renseignements sur ta personne humaine.
Le calendrier parle de ton âge physique.
L'horloge marque ton temps.
Le mètre spécifie les dimensions de ton corps.
L'altitude révèle la localisation transitoire au niveau de l'océan.
L'encre imprime tes empreintes digitales.
Le travail démontre ta vocation.
La radiographie facilite l'examen de tes organes.
L'électrocardiogramme détermine les oscillations de ton muscle cardiaque.

Tous les états et conditions, réalisations et nécessités, peuvent être définis par des machines inventions, instruments, appareils, laboratoires et fiches de la Terre ; cependant, n'oublie pas que le service prochain, c'est l'unique mesure qui fournit l'exacte nouvelle de ton mérite spirituel.

ANDRE LUIZ

EXPERIENCE ACTUELLE

L'évolution est la transition de l'être, de la condition d'esclave à celle de seigneur de son propre destin.

Ames longuement endettées, nous sommes maintenant disciples du bien. Et encore dans l'étage de l'expérience actuelle, parfois inconscientes et distraites, si nous apprenions, nous ferions secret de ce que nous savons ; si nous gagnions, nous élèverions le monopole de ce que nous avons ; si nous nous émotionnions, nous dissimulerions ce que nous sentons en préjudice de nos semblables.

Pour ces raisons, nos esprits sont fréquemment aveuglés – ils ne voient pas les bénédictions de la Providence ; sourds – ils n'écourent pas les voix qui viennent d'en Haut ; muets – ils ne confessent pas leurs propres fautes.

Cependant, nous devons considérer que personne n'ajoute une parcelle d'imperfection à l'œuvre impérissable de Dieu, de laquelle nous participons inévitablement, dès que nous avons été créés, vu que toute manifestation impure a la durée d'un instant devant l'Eternité.

Aussi, ne te chagrines pas à cause des conditions difficiles – quelles qu'elles soient – dans lesquelles tu te trouves, durant la longue marche terrestre.

Si la Loi concède le corps conforme à l'esprit, n'oublie pas que les meilleures positions devant le monde, sont celles qui nous offrent des inhibitions physiques, des difficultés de naissance, des héritages physiologiques d'amère teneur, des luttes et des obstacles incessants, des adversités et des épreuves successives, puisque c'est seulement dans le cercle de ces désavantages apparents que nous surpassons nos anciens défauts moraux et que nous nous déclarons candidats aux Stances Resplendissantes de la Vie Majeure.

Etudie tes facilités du moment qui passe. Presque toujours avec l'obsession, elles entrent dans ta vie humaine à bras ouverts ...

Si tu portes ta conscience harponnée pour le remords, ne t'abandonne pas inerte à l'aiguillon qui te blesse la tête. Cherche à refaire le destin, en aidant les autres, heure après heure, sans oublier que si le sourire est un idiome international, le gémissement l'est aussi ...

Et en aidant, agis très vite, vu que le remède qui arrive trop tard, perd de son efficacité pour combattre la maladie qui a déjà évolué.

Examinons par intuition l'abîme du passé, dans notre immensité, car la faute, en forme de tentation, s'y interpose dans le présent, jusqu'au rachat final de nos propres dettes ; cependant, même ainsi, applique-toi au travail et calme-toi par l'espoir, parce que même dans les plus denses ténèbres, personne ne vit privé de la Solidarité Divine.

LAMEIRA DE ANDRADE

HAUT CHEMIN

Au-delà de la mort, dans la libération des forces émotives qui se sont écartées de la matière plus dense, les joies sont fulgurations croissantes de l'esprit ; cependant, dans le même principe, les douleurs de la conscience atteignent le superlatif de l'angoisse.

En vue de cela, le remords en nous est tel un appui d'angoisses morales avivant la mémoire de nos fautes avec l'épouvantable pouvoir de répétition.

Nous chargeons de cette manière, au-delà de la tombe, le fardeau de nos fautes, exhibant constamment le spectacle de nos propres faiblesses et nous implorons la réincarnation sachant que le corps physique est l'instrument capable de nous réhabiliter.

En ces circonstances nous n'épargnons ni supplications, nous en ménageons ni promesses, nous ne mesurons ni vœux, nous ne sous estimons aucun sacrifice ...

Nous commandons services et luttes, en signalant l'inquiétude de l'avidité qui demande de l'eau.

Nous aspirons à apaiser les passions, à purifier les sentiments, à rédimer les délits, à sanctifier les liaisons et à élever des expériences dans la conquête de notre rénovation.

Et, presque toujours, nous renaissions en dures difficultés afin de nous rédimer à la façon de l'élève interné dans l'école pour s'éduquer.

Ne refuse pas ainsi l'épreuve ou le problème que le monde t'impose dans les heures brèves du passage sous la brume de la chair. La maladie, l'inhibition, le rêve torturé, le parent difficile, la séparation temporaire ou l'infortune domestique, représentent des cours rapides de régénération personnelle, auxquels nous sommes appelés au propre burinement.

Rappelle-toi que tu reviendras demain par le foyer de lumière d'où tu es venu.

N'empêche pas que la sueur du travail ou les pleurs de la souffrance te dissolvent les ombres du cœur.

Tout le mal d'hier ressuscite dans le mal de maintenant pour que le bien apparaisse et reprenne le gouvernement de la vie.

L'erreur désajuste.

La douleur restaure.

C'est pour cela que, entre l'illusion qui obscurcit et la vérité qui illumine, la réincarnation sera toujours le haut chemin du recommencement.

EMMANUEL

COMPRENONS

L'objectif de la vie sur la Terre ne se constitue pas de l'autorité, de la beauté ou du confort éphémère.

- C'est le perfectionnement spirituel.

*

La fraternité pure n'exprime pas, la partialité de classe ou de croyance, de patrie ou de parti.

- C'est une bénédiction d'amour et d'entendement.

*

La finalité de l'éducation ne se résume pas dans le respect aveugle au traditionalisme et aux préjugés.

- C'est la discipline aux propres impulsions.

*

La machine n'existe pas pour automatiser l'expérience.

- C'est un recours à la prospérité générale.

*

L'évangélisation de l'enfance ne consiste pas à la conditionner à nos idées.

- C'est le procès de l'émancipation enfantine par la compréhension de la justice et du bien.

*

L'exercice professionnel n'admet aucune concurrence déshonnête en éloge de l'ambition.

- C'est l'opportunité de secourir tout le monde.

*

La connaissance supérieure ne représente aucun acheminement au bonheur contemplatif.

- C'est la libération de l'erreur avec la responsabilité dans la conscience.

*

La charité n'exprime pas la vertu, seulement en relation avec nos inclinations affectives.

- C'est une solution à n'importe quel problème.

*

Ta foi ne représente pas un idéal exclusif pour le futur.

- C'est une force constructive pour aujourd'hui.

*

Ton étude ne se restreint pas à modeler ton existence à l'existence des autres.

- C'est une arme vive pour la réforme de toi-même.

*

L'amélioration morale ne transparaît pas à travers des titres atteints par les hommes pour les plus honorables qu'ils soient.

- C'est une lumière qui se manifeste pour ton bon exemple.

ANDRE LUIZ

MESSAGE AU SEMEUR

Semeur, tu t'es éveillé à la clarté de l'aurore et tu as commencé à semer...

Le dur labour exigeait de la sueur et journallement, entre la rosée du matin et la clarté des étoiles, tu as défriché le sol, rendant calleuses tes mains.

Devant des sacrifices, les plus aimés ont cessé de te fréquenter, avides de confort ... Mais, quant tu t'es vu seul sans personne désirant tes paroles, la nature a parlé avec toi ; au nom du Ciel, et tu as écouté, surpris, les prières de la semence, à l'instant de mourir, abandonnée pour être fidèle à la vie ; tu as écouté les confidences des rosiers, subjugués dans la glèbe, dont les fleurs brillent dans les salons, sans que leur soit donné un autre droit sinon celui de respirer entre des rudes épines ; tu as recueilli l'histoire du blé qui t'a raconté, encore dans les frappes d'or, comme il serait trituré entre les dents pointues d'implacables moulins, afin de servir dans la maison des hommes ; et de vieux arbres écorchés et souffrants t'ont fait sentir que Dieu leur avait enseigné en silence à protéger tendrement les mains criminelles qui leur coupent les branches ...

Consolé et heureux, tu as travaillé, Semeur !

Un jour, pourtant, le champ a surgi orné de parfum et de beauté, et sont apparus, ceux qui t'ont exigé la récolte pour la fête du monde ...

Tu as pleuré la séparation des plantes chères ; cependant, personne n'a vu tes larmes secrètes entre les rides du visage.

Tu étais seul devant les multitudes qui te disputaient les fruits, et pour ne pas savoir argumenter devant les assemblées, et parce que ta simple présence n'offrait aucune perspective d'enchantement social ; les rares amis de ta cause ont jugé prudent de se taire, honteux de la rigueur de tes âpres disciplines et de la pauvreté de ton habit ; mais Dieu t'a poussé de tes biens les plus humbles, tu as cherché d'autres climats et d'autres glèbes, où tes mains accablées et douloureuses ont continué à semer ...

Semeur de terrains de l'Esprit, tu t'es blanchi dans la culture de la lumière, et, quoi qu'il arrive au cultivateur patient du sol, ne t'affliges et ne te décourages pas.

Si des tempêtes nouvelles te fustigent l'âme, continue en semant ...

Et, si le bannissement et la solitude doivent constituer l'héritage transitoire de ton destin, rappelle-toi du Divin Semeur qui, non seulement juste et miséricordieux, a préféré la croix par amour de vérité mais poursuit encore de même en semant, avec la certitude que Dieu te suffit parce que tout passe dans le monde, excepté Dieu.

MEIMEI

DECIDEMENT

L'éloquence ne crée pas l'autorité morale qui est composée par l'effort dans le travail.

L'ornement ne forme pas la beauté intime qui est propre au perfectionnement de l'individualité.

La formule extérieure ne commande pas l'efficacité de la prière qui dépend de l'intention de qui prie.

La polémique ne dilate pas le pouvoir de la foi qui dérive des expériences de chacun.

L'école n'administre pas la véritable vocation, synthèse de l'apprentissage millénaire de l'esprit.

La bibliothèque ne nous donne pas la connaissance de nous-mêmes qui naît de notre intime.

L'argent n'achète pas la sympathie réelle qui est basée dans les forces profondes de la personnalité.

Le marché ne vend pas le confort de l'âme qui est alimentée par la conscience.

*

Le concept de relativité dirige l'existence pour la raison qu'il nous convient de comprendre tous les êtres et toutes les choses à notre tour, conférant à chacun l'importance méritée conforme à la fonction qu'il accomplit.

Evoluer, c'est discerner plus amplement.

Comprenons, donc à travers l'étude et l'observation, la signification de chaque événement, l'objectif de chaque institution et la valeur de chaque personne, à la lumière de l'Évangile Vif, prévenant l'erreur et exaltant la vérité, aujourd'hui et toujours.

ANDRE LUIZ

CERVEAU ET ESTOMAC

Si tu veux aider le cerveau qui perd la raison, fait également attention à l'estomac qui souffre.

« Un esprit sain dans un corps sain » enseignait la culture antique.
Personne ne peut avoir une pensée saine, sans une digestion correcte.

Il est évident que nous ne nous référons pas ici aux abus d'alimentation, mais au repas frugal et pur qui maintient la santé physique.

N'oublions pas, ainsi, le devoir de satisfaire les nécessités fondamentales du prochain pour que nous puissions lui donner le message de notre foi.

Non seulement le pain, qui en excès provoquerait la maladie ou le vice.
Non seulement le discours, qui systématiquement tournerait en démagogie ou en rhétorique, mais :

De l'orientation pour le cerveau,
Du secours pour l'estomac,
Des exemples et des leçons, des attitudes et des paroles,
Des aliments et des vêtements chauds, des médicaments et des consolations,
L'étude qui édifie,
La bonté qui reconforte,
La nourriture qui restaure,
L'école qui illumine,
Le travail qui fait vivre le travailleur.

Dans l'Évangile, au chapitre Six des Actes des Apôtres, nous sommes informés de ce que dans le premier sanctuaire du Christianisme à Jérusalem, il y avait des gens qui protégeaient les avides de lumière et qui servaient du pain aux faméliques.

Se conjuguèrent la tribune et la table, la vérité et l'amour pour la victoire de la lumière.

Étant ainsi, dans l'apostolat Spirite qui revit le ministère divin de Notre Seigneur, ne négligeons pas les afflictions de l'âme et du corps.

Aidons les victimes de l'ignorance, sans oublier les créatures qui jament sous la chaîne des calamités matérielles.

Le cerveau dépend de l'estomac pour gouverner la vie organique.
L'estomac dépend du cerveau pour soutenir.
Les deux réclament de l'attention et de la tendresse.

C'est peut-être pour cela que la Sagesse Divine les a séparés l'un de l'autre, en plaçant le cœur au milieu.

SCHEILLA

POINTS A PONDERER

- Confie-toi avec résignation.

Le mal passe, la leçon reste.

Le torrent disparaît en purifiant l'ambiance.

*

- Vis avec discernement.

L'acte édifiant ne peut être confondu.

La charrue et la tombe creusent la terre de manière différente.

*

- Donne ta foi en exemple.

Nous dénonçons toujours notre propre origine.

Chaque météore nous apporte un déterminé message de l'espace cosmique.

*

- Sois prudent.

Tout ce que tu construis peut se détruire.

Toute bande de terre peut être le berceau et le cimetière de la vie.

*

- Aide sans cesse.

Les témoignages du bien qualifient l'homme.

Le mouvement, la lumière et la chaleur classifient l'astre.

*

- Développe l'auto-perfectionnement.

Le pire des vices demande un effort de récupération.

Le diamant est un résidu de l'organisme terrestre.

*

- Fuis la violence.

L'action orientée vainc la force.

Le vent fragile détériore la roche solide.

*

- Observe affectueusement.

La beauté est cachée dans la plus grande difformité.

Le clignotement de l'étoile est comme une scintillation.

ANDRE LUIZ

INDUCTION ET DONATION

- Tu as exalté la charité.
Tu as favorisé la sympathie fraternelle.
Mais si tu te détachais des possessions humaines, afin de secourir les compagnons nécessiteux - quels qu'ils soient – tu donnerais la lumière de la bienfaisance.
- Tu as loué la foi.
Tu as incité à se confier.
Mais si tu révélais d'avoir confiance en Dieu et en soi-même, dans les événements désagréables de l'existence, tu donnerais la force transformatrice qui déplace les montagnes de l'inquiétude et de la peur.
- Tu as commandé la patience.
Tu as instillé l'essence de la connaissance.
Mais si tu montrais de la sérénité dans les épreuves qui te dévastent l'âme, tu donnerais la résistance tranquille contre l'empire du mal.
- Tu as conseillé l'humilité.
Tu as insufflé la vocation de servir.
Mais si tu comprenais les nécessités et les défauts d'autrui, en disculpant inconditionnellement toutes les injures qui te lapident la vie, tu donnerais la flamme intérieure de la divine vertu.
- Les paroles inclinent.
Les exemples renouvellent.
Pour tout ce qui se réfère au bien, n'oublions pas qu'enseigner c'est induire ; mais faire le bien, c'est donner de nous-mêmes le propre bien que nous avons le devoir de faire.

ALBINO TEIXEIRA

DANS LES CULMINANCES DE LA LUTTE

Plusieurs fois, nous vivons normalement dix longues années, conquérant des patrimoines spirituels pour vivre à peine dix minutes fugaces d'une manière extraordinaire et exceptionnelle. Ce sont les climats de la vie où nous sommes appelés pour rendre nos comptes, dans l'étalonnage de responsabilité non transférables et, presque toujours, nous apercevons intuitivement des pleurs qui présagent d'amères luttes.

Nous apprenons jour à jour, peu à peu, d'année en année, le détachement des biens transitoires pour tenir tête à l'épreuve du grand renoncement pendant les moments brefs ; durant plusieurs années, instant par instant, nous expérimentons la répétition d'un devoir rebattu pour tester notre persévérance. Dans l'épilogue de ce problème-ci ou de celui-là apparemment vulgaire mais de profonde signification dans notre destin, nous acquerrons des forces intimes en vivant toute une incarnation à nous préparer pour une démonstration de courage pendant la minute grave de témoignage...

Alpinistes de l'évolution, distillant la sueur d'escarpement en escarpement, nous grimpons la montagne de l'expérience, nous instruisant pour transposer la gorge qui ouvre l'abîme béant de la tentation. Etudiants communs, dans le cours de l'existence, nous scellons de précieuses connaissances en cours laborieux d'observation et de travail pour surpasser l'épreuve éliminatrice, parfois dans un seul jour de sacrifice...

Nous sommes toujours, face à face, avec les examinateurs du monde, car où nous sommes allés, là nous serons convoqués à la confession de notre foi et en conséquence démontrer notre valeur morale. La minute qui se dissipe c'est notre opportunité précieuse ; la place où nous sommes c'est l'amphithéâtre de nos leçons continues.

Pour cela, marcher sans Jésus dans les domaines humains, c'est sentir que l'eau ne désaltère pas, que l'aliment ne nourrit pas, que la mélodie n'élève pas, que la page n'édifie pas, que la fleur ne parfume pas, que la lumière ne réchauffe pas... Cependant, protégés par le Christ, nous sommes tous auto-suffisants, puisque nous disposons d'appui, d'éclaircissement et de force en n'importe quel moment d'affliction de notre vie.

L'haleine, que la certitude de la foi raisonnée nous proportionne, surpasse toutes les consolations éphémères que nous puissions acquérir dans les avantages terrestres ; elle nous facilite à travailler sans fatigue, à aider sans effort, à souffrir sans ressentiment et à rire en avalant les sanglots.

Marchons ainsi, appuyés sur le Divin Maître, sans croire dans le prétendu droit de réclamer ou de maudire, d'amender ou de blâmer.

Que nous nous désistions donc de revendications, privilèges, prix ou honneurs superficiels, puisqu'il est urgent de désirer la médaille invisible du devoir bien accompli qui doit briller dans notre conscience et la couronne de la paix qui doit entourer nos pensées et la lettre blanche du libre arbitre qui doit amplifier notre champ d'action dans le bien pur.

Réjouissons-nous si notre foi vit analysée chez nous, combattue à l'atelier, flagellée dans le cercle d'amis, censurée en société ou témoignée dans le grabat de la souffrance... Conduisant notre croix de renonciation aux gloires du siècle avec la sérénité de l'abnégation et le sourire de la patience, nous pourrions être récompensés pour le triomphe sur nous-mêmes dans la route de l'ineffable Joie.

CAIRBAR SCHUTEL

PLUTOT CEPENDANT

- Tu demandes le rétablissement de la santé.
Cependant, secoure plutôt l'infirme placé dans des conditions plus graves.
- Tu demandes en faveur de ton fils.
Cependant, protège plutôt l'enfant d'autrui réduit à une plus grande nécessité.
- Tu demandes une providence déterminée.
Cependant, allège plutôt la préoccupation d'une autre personne soumise à une épreuve plus accablante que la tienne.
- Tu demandes un concours fraternel contre l'obsession qui te persécute.
Cependant, étends plutôt les mains à l'obsédé sans le recours desquels tu disposes déjà.
- Tu demandes pardon pour la faute commise.
Cependant, disculpe plutôt inconditionnellement ceux qui t'ont blessé le cœur.
- Tu demandes appui à l'existence.
Cependant, soit plutôt la consolation et le refuge pour le frère pleurant sur ton chemin.
- Tu demandes du bonheur.
Cependant, sème plutôt, avec un geste d'amour, la joie au prochain.
- Tu demandes une solution à un problème quelconque.
Cependant, cherche plutôt de supprimer pour tes semblables, l'une ou l'autre petite difficulté.
- Tu demandes une coopération.
Cependant, collabore plutôt au profit de ceux qui suent et gémissent à l'arrière garde.
- Tu demandes l'assistance de bons esprits.
Cependant, soit plutôt, toi même un bon esprit aidant les autres.

Toute sollicitation se ressemble d'aucune manière à l'ordre de paiement qui, pour être attentif, réclame du crédit.

La maison n'a pas d'équilibre sans les fondations.

Une source aide l'autre.

Si nous voulons de la protection, apprenons à protéger.

ANDRE LUIZ

LA SUBLIME INVITATION

« Lève toi, prends ton lit et marche ».
Jésus (Jean 5 :8).

La parole du Seigneur est toujours de la lumière directe.
Dès qu'il parle avec autorité, le malade commence une nouvelle journée.
Les muscles paralysés vibrent à nouveau et redeviennent forts.
L'activité organique devient plus active
L'équilibre réapparaît dans le monde cellulaire.
La prison sous forme de lit, libère le prisonnier.

Et de multiples et diverses conséquences surgissent durant le processus sublime : responsabilité plus grande pour le frère secouru, étude et méditation chez ceux qui nous entourent étonnés, réaffirmation catégorique des potentiels sublimes de l'amour de Notre Divin Maître, à travers le travail Messianique de libération des consciences humaines qu'Il a imposé généreusement à SOI-MEME.

Ensuite, un autre récit s'accordera aux enseignements narrés, par les Evangélistes, exprimant, jusqu'aujourd'hui la leçon palpitante à l'école de l'humanité.

En soulevant l'infirmes infortuné du lit d'épreuve, Jésus nous convoque à nous lever, tous du nid de l'imperfection dans lequel nous nous complaisons, le cœur fatigué et l'idée corrompue.

Si l'égoïsme et l'orgueil, l'envie et la jalousie, la cupidité et la vanité, nous prennent encore le cœur au lit de l'infortune, écoutons l'invitation du Seigneur Bien Aime :

« Lève toi, prends ton lit et marche ».

Et, nous élevant dans la foi, nous saurons souffrir la conséquence encore amère de notre propre ombre, marchant finalement à la rencontre de la Lumière.

EMMANUEL

PROPRETE

Où le bien se montre pour l'édification du bien de tous, la propreté comparait à la base de tous les services.

Le glèbe attend la coopération de la bêche contre la croissance de la mauvaise herbe, afin qu'elle produise avec sûreté.

Le laboratoire réclame des instruments stérilisés pour le médicament atteigne les fins auxquelles il est destiné.

La maison attend la propreté de chaque jour, pour la préservation de la santé des habitants.

Le livre véritablement noble, exige un rigoureux triage, afin d'éviter dans le texte, le préjudice des termes orduriers.

Dans les providences plus simples de la vie, nous surprenons une semblable nécessité.

La nourriture saine exige une sélection de produits.

L'eau potable, requiert la filtration.

Le linge ne blanchit pas sans la coopération de la blanchisseuse.

Les voies publiques sollicitent des égouts.

Dans les mêmes circonstances, devant des positions désagréables de l'âme qui, en effet, équivalent aux troubles et aux maladies obscures de l'esprit, il est nécessaire que nous sachions user de la lessive de la patiente, éclairant nos raisonnements et renouvelant nos émotions, définissant nos attitudes et polissant nos paroles, dans la certitude que toute cure spirituelle exige la propreté de la pensée.

ALBINO TEIXEIRA

EN ECOOUTANT LA NATURE

En tous lieux de la Vie Universelle, nous trouvons, en évidence, les recours infinis de la Sagesse Divine.

L'interdépendance et la fonction, la discipline et la valeur sont quelques aspects simples de la vie des êtres et des choses.

Interdépendance : La vie végétale vibre en régime de réciprocité avec la vie animale. L'oranger fournit l'oxygène au cheval et le cheval cède le gaz carbonique à l'oranger.

Fonction : Le fruit, c'est le résultat principal de l'existence de la plante. L'oranger, quoique possédant des applications diverses, a dans l'orange la finalité maximum de sa propre vie.

Discipline : chaque végétal produit seulement un fruit spécifique. Il existe des infinités de qualités de fruits ; cependant, l'oranger ne donne que des oranges.

Valeur : Chaque fruit varie quant à ses qualités. L'orange peut être douce ou acide, volumineuse ou petite, sèche ou succulente.

Bien avant que l'homme apparaisse à la surface de la Planète, le végétal suivait déjà les lois existantes.

Comme usufuitiers de l'Univers, sachons, ainsi, que toute action humaine, contraire à la nature, constitue un chemin à la souffrance.

Retirons des scènes naturelles les leçons indispensables à notre vie.

Nous sommes interdépendants.

Nous ne vivons pas en paix sans construire la paix des autres.

Nous avons une fonction spécifique.

Nous existons pour collaborer au progrès de la Création, édifiant le bien pour toutes les Créatures.

Nous avons besoin de discipline.

Sans méthode dans nos actes nous n'atteindrons jamais la lumière qui est en face.

Nous sommes valorisés par les lois divines.

Nous valons le prix de nos actions, en n'importe quelle activité où nous nous rencontrons.

ANDRE LUIZ

LA PRIERE DE L'ARGENT

Seigneur !

Dans le concret des forces qui désirent t'honorer, moi aussi, je suis ton serviteur.

Pour m'attribuer le devoir de récompenser la sueur et de soutenir le bien, comme un recours neutre d'acquisition, je marche fréquemment entre les créatures, en régime de captivité.

Plusieurs d'entre elles me captivent afin que je leur achète des illusions et des mensonges, des plaisirs et des consciences.

Je remarque avec plus de netteté ma propre tâche, chaque fois que j'écoute quelqu'un pleurer sur le chemin ; pourtant, je suis presque toujours prisonnier ...

Qu'est-ce que j'ai fait, Seigneur, pour vivre incarcéré dans la sombre enceinte du coffre, comme si j'étais un cadavre important dans l'esquif ferme de l'inertie ?

Enseigne à ceux qui me cachent sans profit que je suis le sang du travail et du progrès, de la charité et de la culture, et aide-les afin qu'ils me libèrent.

Presque tous me recherchent par la prière dans les temps qu'ils embrassent.

Dis-leur dans la prière que je suis l'espoir de la demeure sans lumière ... Dis-leur que je peux être le confort des mères oubliées, l'appui des compagnons tombés dans les épreuves, le lait dû au petits tourmentés de l'estomac, le remède à l'infirme et le drap de lit généreux et propre de ceux qui s'approchent du tombeau.

Un jour, quelqu'un t'a présenté l'humble monnaie, engagée à l'impôt public afin que tu dises quelque chose et tu lui as recommandé que fût rendu à César ce qui appartenait à César.

Plusieurs, toutefois, ne se sont pas aperçus que tu te réfèrais au tribut et pas à moi, et, jugeant que la parole me condamnait, m'ont jeté au mépris ...

Tu n'ignores pas, toutefois, que je suis né pour faire le bonheur et, que je sois habillé en or ou en simple papier, tu sais, Seigneur, que je suis aussi de Dieu.

MEIMEI

LA RELIGION DE JESUS

Analysant la pensée libératrice de la nouvelle Révélation nous insufflant la vie, réfléchissons sur la religion de Jésus.

En toutes circonstances, dans l'exercice de la fraternité active, on se reconnaît en ayant devant soi le Maître.

Indubitablement, il a affirmé ne point être venu détruire la loi mais bien l'accomplir.

Et il l'a réalisée en prouvant les énoncés par l'action constructive qui lui a amplifié tous ses préceptes par des lumières d'enseignements et d'affirmations de travail.

Il n'a pas érigé de quelques sanctuaires de pierre, ni fomenté des discussions théologiques, ni instauré de paiement pour le service religieux ; il n'a pas façonné des amulettes ou des talismans ; il n'a ni consacré des ornements ni établi des rituels.

Au contraire, il s'est conformé à la communauté, se donnant en gage pour le relèvement et le soutien intégral de l'homme, le soutenant corps et âme.

Il a expliqué la vérité, tant aux rabbins qu'aux simples pêcheurs.

Il a prêché le divin message au sommet des montagnes, nourrissant les estomacs affamés et éclairant les cerveaux avides de lumière.

Il a aidé des femmes malheureuses et des enfants abandonnés ; il a enseigné dans les synagogues, guéri des aveugles, rétabli des malades, fait marcher des paralytiques, délivré des obsédés, endoctriné des esprits troublés et tourmentés ; encouragé des tristes et participé à des repas pris avec des personnes remarquées par le mépris social.

Sans rendre de culte à la personnalité ; il a vécu dans le sein de la multitude.

En trouvant donc dans le Spiritisme la Bonne Nouvelle renaissante, convainquons-nous que nos maisons doctrinaires doivent être des foyers d'assistance gratuite au peuple qui, en tous temps est la véritable famille du Christ.

En méditant sur ces observations incontestables, évitons de convertir les temples Spiritistes en des musées de l'Évangile ou en mausolées dorés du Seigneur, reconnaissant qu'il faut constituer des écoles de foi raisonnée à se peupler d'âmes ardentes dans le service désintéressé en faveur du prochain, afin que nous puissions contenir les explosions du désespoir subversif et les épidémies d'incroyance qui, encore aujourd'hui, labourent la Terre avec la fureur de l'incendie destructeur.

EWERTON QUADRO

NOTE DE PAIX

Tu as entendu des orateurs enflammés, défendant la cause de la paix sur des barils de poudre et tu as remarqué la présence de supposés avant-gardes du progrès, la sollicitant sur des monceaux de ruines.

On l'attend en fomentant le désordre et on parle d'elle en portant des armes à feu.

Dans les régions les plus développées, les puissants alignent des bombes et les faibles accumulent des désespoirs.

Il est possible que dans les régions sous développées, plusieurs adoptent une formule identique.

En société, ils croient que l'astuce vaut plus que l'honnêteté et sur le plan individuel, acceptent l'égoïsme comme Seigneur.

On s'affirme amateur de l'harmonie en concourant à des marathons de la discorde ; on se réfère à l'indulgence en disputant le championnat de la critique ; on conseille la bonté en accentuant la technique de blesser et on se réfère au monde en regorgeant de pessimisme, comme qui avancerait à travers de nausée de torrent et de poison.

Et, l'équation de toutes ces déraisons sera toujours ... la guerre.

Guerre de principes, d'intérêts, guerre froide remplissant les asiles d'aliénés, guerre chaude éparpillant la mort.

Tu sais, cependant qu'avec la Doctrine Spirite, la conscience porte avec soi et où qu'elle soit, le fruit de ses propres œuvres.

Tu n'encenseras pas, par ce moyen, le délire de ceux qui proclament la concorde en stimulant la dissidence, la rébellion, l'injure et le découragement.

Tu travailleras, infatigablement pour le bien de tous en te perfectionnant et en sachant que tu marches, en faveur de ta propre immortalité, pour l'exaltation de la vie éternelle avec la paix véritable commençant par toi.

EMMANUEL

EN FAVEUR DE TOI

Travaille toujours, mais ne fuit pas le service que tu as déjà commencé.

Aide tout le monde, mais n'oublie pas tes devoirs immédiats.

Souffre avec résignation, mais ne fais souffrir personne.

Exalte le pardon, mais oublie le ressentiment.

Secoure qui s'est trompé, mais n'examine pas minutieusement l'erreur du prochain.

Cherche à réussir, mais ne justifie pas ta propre irréflexion.

Cherche le succès, mais réjouit-toi de la victoire des autres.

Change tes idées, mais ne censure pas ce que tu ne comprends pas.

Etudie ce que tu peux, mais ne refuse pas d'appliquer la noble leçon.

Assume des compromis, mais ne permet que personne attende pour toi.

Ecris aux amis, mais n'exige pas de réponse.

Garde l'efficacité, mais ne vis pas pressé.

Use de l'argent, mais n'en abuse pas.

Cultive la bonté, mais crée ta propre discipline pour le service du bien.

ANDRE LUIZ

PAROLES ET ACTIONS

Mémorisons quelques images simples, rappelant l'étrange phénomène d'un enseignement élevé donné sans témoins.

Semence frustrée
Arbre stérile
Source sèche
Bêche morte
Machine sans usage
Lampe éteinte
Interrupteur inutile
Atre sans feu
Cruche sans fond
Titre sans travail
Moteur sans combustible
Touche muette
Remède sur l'étagère

N'oublions pas que la Doctrine Spirite vient jusqu'à nous pour les grandes paroles du Christianisme soient traduites en grandes actions.

ALBINO TEIXEIRA

LE PACTE D'AMOUR UNIVERSEL

Demande l'évolution pour que tu te fasses vétéran de l'expérience terrestre.

Ne t'effraie pas devant l'erreur et ne marche pas dépourvu.

La route humaine garde des pièges, cueillant, à chaque pas, des âmes non vigilantes ; toutefois, sur la croûte planétaire tu obtiendras des conquêtes qui t'amélioreront l'être à la lumière de l'immortalité.

Il y a des esprits qui plusieurs fois partent de la chair à travers la mort et à la chair reviennent à travers le berceau ; quelles statuts inertes qui, après avoir été internées pendant des siècles, retournent à l'examen d'autrui sans aucun aspect nouveau qui leur altère les grimaces fixes.

*

Domine tes propres tendances inférieures qui te paraissent insurmontables.

Toi, tu es souverainement libre dans l'intimité de ton propre esprit.

Tu déchiffreras, à peine, les énigmes que tu transportes dans ta conscience.

Tu détordras, seulement, les écheveaux d'ombre qui te surgissent dans la pensée.

*

Ne tente pas de suffoquer ta soif d'infini ; cependant, ne te rends pas aux illusions de la majorité.

Si le vase des choquantes victoires humaines se distingue, presque toujours, pleine de larmes d'autrui, le vase des légitimes victoires de l'esprit débordera de sueur individuelle.

*

Tu seras toujours le principal survivant de tes jours.

Le tombeau est le niveau des mesures terrestres ; mais la vie est multiforme dans l'au-delà. En vue de cela, dans la réalité substantielle, tes attitudes et actions méritoires sont ce qui constituent la base de ton bonheur et de ta prédication irrésistible.

Tais tes gémissements et soupirs frustrés, en décidant de servir réellement.

L'amour pur et la synthèse de toutes les harmonies connues.

La fraternité est le pacte d'Amour Universel contre toutes les créatures devant le Créateur.

Notre joie grandit conjointement avec la joie des autres.

Que vaut à quelqu'un le titre de héros dans une tragédie ? Où est le bénéfice d'une sanctification qui a brillé dans le désert sans être utile à personne ?

*

Avec le Spiritisme est né sur la terre la foi raisonnée.

Toi, partant intérieurement, tu es libre pour t'aider, conscient de ce que tu te trouves à secourir avec désintéressement les autres ; c'est interpréter vivement la philosophie du Christ et consolider la sûreté de ton propre bien.

ANDRE LUIZ

REPONSE DE LA CHARITE

Comme tu me cherchais, en demandant la lumière, j'ai voulu m'attarder avec toi.
Pardonne-moi si je n'ai pu saisir immédiatement la pensée de tes réflexions.

Tu parlais des mondes supérieurs et t'enquérais pour l'avenir ; tu exaltais la science et te rapportais à l'histoire.

Tu discutais les problèmes sociaux avec tant de beauté, qu'en vérité, j'ai aspiré m'asseoir à tes côtés pour écouter toutes tes confidences.

Pourtant, pour plus que je m'ai arrêté sur tes paroles, je portais dans le cœur les cris réitérés de tout ceux qui m'appelaient avec impatience.

Je n'ai pas su si tu étais arrivé à voir les femmes infirmes et les enfants en lambeaux qui pleuraient auprès de nous en enviant les chiens de luxe qui passaient en voiture...

Je me décidais à commenter les thèmes qu'on me proposait, quand j'ai noté la dame bien habillée, reprenant l'homme fatigué qui mendiait dans la rue et j'ai couru pour le voir. Humilié, le malheureux se débattait en larmes. Je l'ai secouru comme j'ai pu et je lui ai emboîté le pas, rencontrant sa compagne gémissante sur un monceau d'ordures, en attendant la mort. Le plus petit, de ses six enfants qui l'entouraient, fixait les yeux sur elle, anxieux, attendant le lait d'un sein desséché. La pauvre mère me regardait, affligée, me demandant de lui revivifier les seins défailants. Entre temps, j'ai vu son époux désespéré, essayant de mourir. Je les ai confiés aux voisins, aussi misérables qu'eux et après les avoir apaisés dans le baume de la prière, je reviens te voir.

Et maintenant à toi qui m'a cherché les mains en suppliant du savoir, j'étends également les miennes pour te supplier quelques miettes d'aide pour ceux qui s'affaiblissent de faim et de peurs.

Viens avec moi et ne te donnes pas à de longues recherches.

En aidant ceux qui souffrent, nous suivons le Christ que nous disons aimer et certainement la lumière te bénira en silence, parce que lui-même, comme jadis, te répètera dans la grande joie du service : « celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres ».

MEIMEI

LE FUTUR GENDRE

La nouvelle est tombée, avec le fracas d'un rayon sur l'esprit de João Pacheco.

Quelqu'un lui avait dit que Wilson Pedroso, le jeune homme qui lui avait demandé sa fille en mariage, avait été vu, par deux fois, dans les rues de Rio, accompagnant une jeune fille pour laquelle il semblait être passionné.

Il se rappelait que le jeune homme était Spirite et de plusieurs amis il avait entendu des observations défavorables.

- « Spirite, c'est être libre penseur » disaient quelques-uns.
- « Le Spiritisme c'est une religion différente de la nôtre » répétaient d'autres.

Pacheco, touché dans son honneur paternel, voulait tout savoir avant que sa fille ne s'engagea ; pour cela, imaginant de possibles discussions et réactions, il s'arma et descendit de la montagne où il habitait.

Arrivé tôt à la Capitale il fut informé sur le point et l'heure exacte où le futur gendre avait été vu ; il resta aux aguets.

Bientôt, Pedroso et la jeune fille apparurent au loin. Côte à côte, si ravies qu'ils ne parlaient pas.

L'un à côté de l'autre, ils pénétrèrent dans un grand édifice et Pacheco furieux, les accompagna jusqu'au vestibule et il attendit.

Après deux heures d'attente que le père exaspéré passa à mentaliser des images terribles, le couple embrasé reparut.

Le jeune homme installa sa compagne, tendrement, dans un fauteuil et sortit comme s'il allait demander raison de quelque chose.

Pacheco s'approcha de la jeune fille et lui adressa la parole. L'inconnue, cependant, ne répondit pas. L'homme s'exaspéra davantage. Il se sentait injurié. Certainement qu'elle savait qui il était et l'insultait avec mépris.

Et quand le jeune homme revient, il se mit à crier des accusations amères, lui pointant le revolver ...

A sa grande surprise et profondément désappointé, il apprenait que Pedroso étant en compagnie de sa propre sœur, sourde et aveugle, venue de l'intérieur pour se soigner à Rio.

HIARIO SILVA

CHEZ NOUS

Personne ne fuit la loi de la réincarnation.

*

Hier, nous avons trahi la confiance d'un compagnon, l'induisant à la ruine morale.
Aujourd'hui, nous le gardons dans la condition du parent difficile, qui nous demande un sacrifice incessant.

*

Hier, nous avons abandonné la jeune fille qui nous aimait, l'inclinant à tomber dans la mare du vice.
Aujourd'hui, elle nous est revenue comme fille incompréhensible, nécessité de notre amour.

*

Hier, nous avons placé l'orgueil et la vanité dans le cœur d'un frère qui suivait nos exemples les moins heureux.
Aujourd'hui, nous partageons avec lui, à la façon d'un époux despote ou d'un fils difficile à conduire, la tasse amère de la rédemption.

*

Hier, nous avons oublié des compromis vénérables, en poussant quelqu'un au suicide.
Aujourd'hui, nous rencontrons ce même quelqu'un en la personne d'un petit fils, porteur d'une maladie incurable, l'ayant sous notre tutelle, au prix des larmes pour le travail de réajustement.

*

Hier, nous avons abandonné la compagne inexpérimentée, au manque de toute aide, la plaçant dans les griffes de la délinquance.
Aujourd'hui, nous l'a retrouvons à notre côté, dans la présence de l'épouse troublée et malade, à nous exiger la permanence dans le cours infatigable de la tolérance.

*

Hier, nous avons brisé l'âme sensible de parent affectueux et dévoués, leur blessant l'esprit par de l'ingratitude.
Aujourd'hui, nous habitons un foyer qui est ronce, nous chargeant de fardeaux d'angoisse, afin d'apprendre à planter de la tendresse et de la fidélité.

En face de toute difficulté et de toute épreuve, bénit toujours et soit le meilleur que tu puisses être.

Aide ceux qui te partagent l'expérience, prie pour ceux qui te blessent et pardonne à tous ceux qui t'injurient.

L'humilité est la clé de notre libération.

Et, quels que soient tes obstacles dans la famille, il faut reconnaître que toute construction morale du Règne de Dieu, devant le monde, commence dans les fondations invisibles de la lutte de chez nous.

EMMANUEL

DES SIGNAUX CHRETIENS

Etude et travail,
Service orienté, rendement plus grand.
Vigilance et prière.
Ombre et lumière peuvent surgir en n'importe quelle circonstance.
Bonne volonté et discernement.
L'équilibre moral est le fils du sentiment allié à la raison.
Espoir et joie.
Du bien pur déborde le parfait bonheur.
Entendement et pardon.
La fraternité comprend et secoure.
Parole et exemple.
Il n'y a pas de vertu sans harmonie.
Aide en silence.
La charité fuit le bruit.
Douceur et fermeté.
Il y a un moment pour le oui et un moment pour le non.
Humilité et persévérance.
Sans obéissance au propre devoir, il n'y a pas de chemin pour l'ascension.

ANDRE LUIZ

LES PHENOMENES MEDIUMNIQUES

Les inévitables phénomènes médiumniques en se mettant en évidence sur les routes de l'homme, gardent une expressive similarité avec la présence des eaux sur les chemins de la Terre.

Les eaux existent partout.

Nous les possédons limpides en des sources parsemées de sable, boueuses dans les rivières qui consomment le sol, noircies dans la rigole où elles roulent après la pluie, bourbeuses dans la mare, retenues dans les barrages, concentrées dans les lagunes infectes, amères dans les puits abandonnés, à demi empoisonnées dans les égouts fangeux ...

Toutes cependant, peuvent être décantées, traitées, purifiées et renouvelées pour servir.

Il en est ainsi pour les phénomènes médiumniques.

D'où qu'ils viennent, ils se signalent pour une valeur déterminée.

Pourtant, il ne faut pas oublier qu'ils doivent être examinés, raisonnés, interprétés et compris pour montrer un juste profit.

Pour eux et auprès d'eux, nous avons tous la Doctrine Spirite comme filtre de traitement.

Aussi ne méprisons pas un fait – quel qu'il soit -, mais aussi, en tout temps ne nous lassons jamais d'étudier.

ALBINO TEIXEIRA

NOTRE VIE MENTALE

Les âmes supportent les responsabilités qu'elles se procurent elles-mêmes.

Selon que nous modelons notre profil moral, nous conquérons les faveurs des opportunités de service devant les Lois Universelles.

Persone ne fuit les stigmates de la viciation avec laquelle sillonne la structure de la propre vie. La paix signifie la victoire de l'esprit sur les propres attributs.

Protégeons ainsi la vie mentale, dans la certitude que la teneur de notre méditation conditionne l'élévation de notre tranquillité.

Rien ne nous arrive sans résultat spécifique.
Entêtement dans l'erreur – compte aggravé.
Absence de discipline – débit permanent.
Remord – avertissement de la conscience.
Nouvelle conduite – forfait pour la maladie.

De multiples circonstances dans la vie intérieure, annoncent constamment le climat de notre choix. La tempête est précédée d'indices évidents qui lui configurent l'extension.

De même façon en nous analysant réellement, nous rencontrons l'exacte ébauche des futures expériences. Aussi, devant la lumière de l'Évangile, persone ne méconnaît l'essence de destin qui se dédouble dans l'avenir.

La justice de la Loi est basée sur les mathématiques. Et celui qui possède des données déterminées peut évaluer parfaitement quant à l'addition de ses mérites ou démérites.

Bois, alors, de nouvelles gorgées d'espoir et surpasse tes propres limitations en accueillant les appels de l'amour qui résonnent du Haut des Cieux.

Réunis l'humilité et le service, la simplicité et le pardon, l'étude et la charité, la bonté et la tolérance, dans l'effort de chaque jour et avec de semblables fragments d'amour et de lumière, tu lèveras le temple divin de tes plus belles aspirations devant l'Éternité.

ANDRE LUIZ

DEMANDE EN AIDANT

Demande ardemment l'Aide Céleste, mais n'oublie pas le secours auquel tu te sens contraint dans le chemin terrestre.

L'Ange entend l'homme à la mesure que l'homme entend ses propres frères.

En toute sécurité, avec ton trousseau, tu attends dans la joie ceux qui vont naître dans ta famille ; cependant, consacre cette miette-ci ou cette miette-là, de ton propre confort, à ceux qui se réunissent découragés dans les souterrains de la souffrance.

Tu comptes sur des vêtements chauds en faveur de ceux qui méritent la tendresse ; néanmoins, étends quelques pièces inutiles au compagnon relégué à l'intempérie.

Réjouis-toi d'avoir du pain en abondance ; pourtant, partage, à ta table, quelques tartines dispensables avec ceux qui ont l'estomac flagellé dans le corps affaibli.

Heureux, tu remercies les talents de ta tranquillité provisoire qui t'enrichissent les jours, mais applique quelques instants dans le concours fraternel, au profit de ceux qui pleurent sans espoir.

Réjouis-toi, avec la foi lumineuse qui te couronne devant le monde ; toutefois ne refuse pas l'aumône de paix à ceux qui vaguent dans les ténèbres.

Egaye-toi avec ta précieuse santé qui t'assure de l'harmonie intime, pourtant, aide l'infirmes qui te montre les bras avides de compréhension.

Tu élèves ta voix au Temple Céleste ; cependant, des milliers de voix, chaque jour, s'élèvent de l'ombre humaine, en cherchant ton cœur.

Ici, quelqu'un te sollicite la bénédiction de la sympathie, avant celui qui supplie ta coopération.

Demande alors en aidant.

Rappelle-toi que tu peux aussi aider et sers autant que tu le pourras.

Par la foi, tu t'élèveras au Seigneur avec ta supplication, mais par la charité, le Seigneur descendra à ta rencontre afin que tes mains s'enrichissent d'amour dans la construction du Royaume de Lumière.

EMMANUEL

CHEMINS DROITS

Temps sans gaspillage.

Travail sans découragement.

Etude sans fatigue.

Prière sans inertie.

Alimentation sans abus.

Tranquillité sans paresse.

Joie sans désordre.

Distraction sans vice.

Foi sans fanatisme.

Discipline sans violence.

Fermeté sans égoïsme.

Aide sans paiement.

Réalisation sans jactance.

Pardon sans exigence.

Nous nous libérons difficilement de l'illusion qui nous confond la vie si nous laissons de piétiner ces chemins droits vers l'Immortalité Triomphante.

ANDRE LUIZ

LE DON ATTENDU

A n'importe quel moment, pour notre joie de penser et de réaliser, la Divine Providence nous concède tous les recours dont nous avons besoin :

- Le corps actif,
- L'intelligence lucide.
- L'entendement clair,
- L'inspiration constructive,
- La richesse des heures,
- Le trésor des énergies,
- L'avantage du mouvement,
- La parole agile,
- Le confort domestique,
- La possibilité de travailler,
- L'avertissement de l'expérience,
- La sympathie du prochain,
- Le don de comprendre,
- L'opportunité d'aider.

Cependant, dans toutes les tâches, la Providence attend de nous un don simple : notre attitude de patience, pendant l'heure difficile, pour que le service du bien ne soit pas interrompu.

ALBINO TEIXEIRA

LES JUSTES ET LES INJUSTES

Chaque manifestation de la créature sert un objectif déterminé selon les nécessités de l'expérience.

Tout geste apporte une signification particulière.
Toute intention est un potentiel de conduite.

Qui montre une connaissance noble ou de paix intérieure, se surprend déjà force et raison pour agrandir son propre chemin.

Toutefois, l'esprit qui s'est abandonné aux tendances malheureuses, dépourvu de stimulation qui lui annihile la routine de l'angoisse, a besoin de mains amies et de recours sauveurs pour entreprendre la grande libération.

Ainsi, Jésus, enverguant la condition de la sanctifiante sagesse, a cherché les cœurs immergés dans les tumultes du trouble entremêlé par lui-même, surgissant sur les routes humaines comme un phare de clarté immarcescible, en rectifiant des chemins, en modérant des sentiments, en burinant des instincts et en stimulant des rénovations.

Et après le gibet de la croix, il reste avec nous en toute circonstance, en souriant ou en souffrant avec nos actes.

Etends ton secours à celui qui est tombé sous le joug d'habitudes vicieuses...

Ré allume le feu de la confiance de la conscience emprisonnée dans le désespoir, tant sur la Terre que dans le monde Spirituel ...

Fortifie les idéaux supérieurs qui vacillent dans les âmes, en étendant la lumière à qui trébuché dans l'ombre ...

Comprends les forts, mais solidarise-toi avec les opprimés de toutes provenances...

Elève non seulement la miséricorde, mais exalte également la justice, en transformant la démence en raison ...

Distribue la croûte de pain et l'A B C de l'enseignement, pour soutenir le climat de l'amour et de la vérité ...

Voici pourquoi, le Maître nous a dit : « Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pêcheurs ».

Quand la douleur et l'anxiété surgissent en nous violentant l'être, il faut que nous sachions mettre en opposition la pureté de notre foi et la flamme de notre idéal aux conditions exigus et superficielles des témoignages terrestres, convaincus que l'enseignement du maître c'est l'éclaircissement pour les esprits sombres et l'opportunité bénie afin que nous passions de la condition d'injustes et de débauchés à la condition de connaisseurs des Lois Divines et coopérateurs loyaux de l'œuvre de la Création.

AUGUSTE SILVA

CONSTRUIRE

Pour construire la forêt, la nature emploie des siècles de service.
Pour la détruire, il suffit d'une étincelle de feu.

*

Pour construire la maison, un important groupe d'ouvriers dépense de longues journées.

Pour la détruire, il suffit d'un seul homme, muni d'une pioche, en l'espace de quelques heures.

*

Pour construire la jarre en vraie porcelaine, le céramiste emploie un temps énorme de surveillance et de préparation.

Pour la détruire, il suffit d'un marteau.

*

Pour construire un avion, une équipe de techniciens associe des prodiges d'intelligence, dans l'action commune.

Pour le détruire, il suffit d'une erreur de calcul.

*

Pour construire le dépôt de combustibles, l'homme est forcé à prendre de nombreuses précautions nécessaires à l'édification et à la préservation.

Pour le détruire, il suffit d'une allumette.

*

Pour construire une ville, le peuple emploie des années et des années de sacrifice.
Aujourd'hui, pour la détruire, il suffit que d'une bombe.

*

Pour construire, il faut nécessairement de l'amour et du travail, de l'étude et de la compétence, de la compréhension et de la sérénité, de la discipline et du dévouement.

Pour détruire, cependant, il ne suffit que d'un coup.

ANDRE LUIZ

Martin Gouveia, jeune encore, affectionnait de piller les demeures délaissées, en soustrayant ce qu'il pouvait sans jamais être tombé aux mains des autorités.

Cette nuit-là, il regarda attentivement une maison fermée, comme si personne n'y habitait.

A pas de loup, il sauta le mur de la cour et força la porte du fond qu'il ouvrit avec habileté. Il pénétra dans la demeure en passant par la cuisine et gagna l'intérieur cherchant une des chambres où il espérait rencontrer des valeurs plus grandes ; il poussa légèrement la porte ...

A cet instant, il entendit une respiration haletante. Pensant que quelqu'un ronflait, il avança plus encore.

Etonné, il distingua alors un visage s'étalant sur un lit.

Notre intrus porta la main au poignard ... mais écouta la voix faible et entrecoupée d'un homme qui le fixait dans la pénombre.

L'inconnu allongea les bras et parla sous une forte émotion :

- « Oh ! grâce à Dieu ! As-tu écouté mes gémissements, mon fils ? »
- « Ce sont les Esprits ! Tu es un envoyé des Messagers Divins ! ... »

Martin, surpris, abandonna l'idée de l'arme et s'avança vers le vieillard qu'il pouvait maintenant distinguer sous la faible lumière du clair de lune.

L'ancien répéta émerveillé :

- « Oh ! grâce à Dieu ! mon fils ? J'ai besoin de toi ... Je suis paralytique et sans personne ... Je n'ai plus de force pour crier ... Il y a longtemps que je ne reçois plus de visite. Tu m'as écouté ! ... » Après une petite pause il continua :
- « Cherche un remède ... Il me manque beaucoup d'air ... Lis quelque chose qui me reconforte ... Tu es un envoyé des Esprits... »

Et comme l'infirmes lui tendait un livre, Martin, touché, alluma la lampe et se disposa à lire ému ...

C'était un exemplaire de « l'Evangile selon le Spiritisme » suiffé de sueur et de larmes.

L'hôte imprévu lut et relut jusqu'à l'aube, et, dès cet instant se désista des agressions et des vols en soignant le petit vieux, lui administrant des remèdes, lui prêtant assistance et lisant avec lui les livres Spiritiques de la prédilection.

Après cinq mois, le malade s'est désincarné dans un climat de paix, en lui laissant la maison et les biens comme héritage et l'âme renouvelée par l'exemple de fois chez les bons Esprits.

LA LOI DU TRAVAIL

Le ver fertilise.
La Terre pourvoit.
La rosée protège.
Le vent renouvelle.
La semence produit.
La charrue trace.
La bêche coopère.
Le tronc soutient.
La fleur embaume.
Le fruit alimente.
La pierre affermit.
La source enrichit.
Le fil habille.
L'aiguille répare.
La route rapproche.
Le signal avertit.
Le pont unit.
La plume écrit.
Le marteau façonne.
La scie rectifie.
L'habitation accueille.
La table sert.
Le vase aide.
La lampe éclaire.
Le lit secourt.

La flamme bien conditionnée, c'est la bénédiction de l'âtre domestique, et la goutte de poison rigoureusement contrôlée, c'est le remède qui guérit.

Remarque, par ce moyen, la loi du travail et de la discipline, fonctionnant auprès de toi, à travers les faits et les choses apparemment sans importance.

Tout agit.
Tout obéit.
Tout évolue.
Tout répond.
Tout sert.

Et, sachant que chaque créature doit être utile, selon les facultés qu'elle dispose, observe ce que tu fais avec le trésor des heures ; vu que le temps appelé « aujourd'hui », c'est le recours en ta faveur, dans la comptabilité de la vie, marquant ton ajustement de comptes pour demain.

EMMANUEL

EN SILENCE

En silence -

Les nids stellaires de la Vie Cosmiques éclairent le firmament en aidant l'évolution.
La Terre tourne incessamment en maintenant la précieuse stabilité de l'habitation humaine.

Le soleil vivifie le pas des créatures.

L'arbre enrichit les recours de la vie.

Le caillou gris noir du graphite se transforme en pierre précieuse dans le courant des siècles.

Le bien réajuste les déséquilibres du mal en améliorant le monde.

La sagesse se développe dans les profondeurs de l'Univers.

Le temps assiste au défilé des opportunités de perfectionnement et d'élévation.

*

Rappelle-toi toujours de la juste application du silence dans le développement de tes propres actions, dans la certitude qu'il n'y a pas de charité bruyante ou d'amour uni au sensationnel, car, même Jésus, Notre Maître et Seigneur, encadre ses manifestations, de miséricorde sublime avec l'aide du silence qui apporte avec soi la sagesse de l'amour éternel.

ANDRE LUIZ

CHARITE : SOLUTION

En face du devoir, pense à la charité, sert et passe.
En face de la douleur, pense à la charité, secours et passe.
En face de l'infortune, pense à la charité, assiste et passe.
En face de l'ombre, pense à la charité, éclaire et passe.
En face du trouble, pense à la charité, éclaircis et passe.
En face de l'ignorance, pense à la charité, enseigne et passe.
En face de l'injure, pense à la charité, pardonne et passe.
En face du coup, pense à la charité, tolère et passe.
En face de la tentation, pense à la charité, prie et passe.
En face de l'obstacle, pense à la charité, espère et passe.
En face de la négation, pense à la charité, confie et passe.
En face du découragement, pense à la charité, aide et passe.
En face de la lutte, pense à la charité, bénis et passe.
En face du déséquilibre, pense à la charité, remédie et passe.
En face de la tristesse, pense à la charité, reconforte et passe.
En face de tout mal, pense à la charité, fait tout le bien qui est à ta portée de tes mains
et poursuis ton chemin.

« A chaque jour suffit sa peine », nous dit la sagesse de l'Évangile.

Toute créature, dans le chemin de la perfection, suit la route bénie de l'expérience.
Toute expérience est une épreuve.
Toute épreuve configure un problème.

La charité, c'est la solution.

FABIANO DE CRISTO

CHAOS DE L'EMOTION

La colère – chaos de l'émotion.
L'avertissement de calamité imminente.
L'ingrédient empoisonné sur l'aliment de la vie.

Elle annihile l'entendement.
Elle désarticule les forces édifiantes.
Elle expulse la sympathie.
Elle détruit la fraternité.

Malgré cela, elle prouve l'absence totale de défense, en montrant le retour patent aux états primitifs de l'évolution.

Où elle surgit, c'est le dard de la violence.
Comme elle surgit, c'est le problème de l'inadvertance.
Quand elle surgit, c'est fréquemment, l'annonce de l'infirmité et le voisinage de la mort.

*

Si la lutte évoque cette bête de l'arrière garde dans l'intimité de ton âme, cuirasse ta pensée dans la prière, en cherchant l'équilibre.

Alors, l'harmonie pourra t'installer sur la défensive, pour réussir plus fréquemment et tromper le moins possible.

Demande secours aux Esprits Bienfaiteurs contre les attaques de ce monstre magnétique.

Il est comme le feu. Pour se propager et détruire comme un incendie, il suffit à peine d'une étincelle.

La sérénité – voilà le véritable chemin.

VALERIUM

JOIE

La joie, c'est le cantique des heures avec lequel Dieu caresse ton passage dans le monde.

Partout, des fleurs fleurissent comme des sourires de la nature et le vent peigne la chevelure du champ avec une musique berceuse.

L'eau de la source, c'est la tendresse liquéfiée sur le cœur de la Terre et le seul grain de sable inondé de soleil, c'est le message de joie te parlant du sol.

Ne permets pas ainsi que ta difficulté devienne une tristesse accablante pour les autres.

Même, lorsque tout semble conspirer contre le bonheur que tu attends, lève les yeux vers la face riante de la vie qui t'entoure et alimente la joie par où tu passes.

Béni et aide toujours, même dans les larmes.

La rose offre le parfum sur les griffes de l'épine et l'aube attend, généreuse, que la nuit cesse pour en renouveler, chaque jour, dans une fête d'amour et de lumière.

MEIMEI

EVITE DE CONFONDRE

Humilité avec désertion.

L'esprit véritablement humble possède le courage de servir en toutes circonstances.

*

Coopération avec servilisme.

Le servilisme nuit à n'importe quelle mission d'assistance.

*

Jovialité avec inconvenance.

L'optimisme demande de la correction et de la sérénité.

*

Idéal avec fantaisie.

Qui fait la réalité, s'endort dans un cauchemar.

*

Compréhension avec crainte.

La peur obscurcit la raison.

*

Etude avec négligence.

Sans méthode, tout effort surgit déficitaire.

*

Paix avec tristesse.

Le sentiment noble méconnaît la consternation malade.

*

Pondération avec égocentrisme.

Qui pondère, dans le bon sens, dépersonnalise les pensées.

*

Discipline avec domination.

L'ordre agit avec le critérium et l'autoritarisme encourage la violence.

*

Amour avec partialité.

L'amour pur ne distingue pas de faction pour se manifester.

*

Fuit au rabais des valeurs réelles de la vie.

L'homme se distingue des autres êtres de la création par la faculté de discerner le bien du mal, la vérité de l'erreur et le juste de l'injuste, dans le mouvement de ses propres pas.

ANDRE LUIZ

PENSEZ A CELA

L'homme sur la Terre peut réaliser les plus hautes prouesses de l'intelligence :

Mesurer les étoiles
Etudier les mondes lointains
Vaincre la gravitation et se lancer dans l'Espace
Traverser les domaines aériens
Gouverner l'océan
Contrôler les forces de la nature
Transmettre la parole et l'image d'un bout à l'autre de la Terre
Analyser l'essence de la lumière
Escalader l'Himalaya
Réfrigérer les sables de Gobi
Réchauffer la Sibérie
Emporter les trésors du sous-sol
Construire des grattes-ciels
Interférer dans la génétique
Annuler la douleur physique
Frustrer les épidémies
Dominer l'infection
Greffer des organes et des tissus d'un corps à la structure d'un autre corps
Prolonger l'existence humaine
Altérer la vie des animaux et des végétaux
Promouvoir toutes les recherches scientifiques
Former des rêves d'art
Exprimer en lettres, les pensées les plus complexes ...

L'homme peut faire tous ces prodiges sur la Terre, cependant, personne n'échappe à la chirurgie de la mort qui est la Loi de l'Univers.

Frères, en réfléchissant sur nos problèmes, pensez aussi à cela.

ALBINO TEIXEIRA

LA CHARITE NE FAILLIT JAMAIS

«La charité ne faillit jamais »
Paul (I CORINTHIENS, 13:8)

Qui choisit des intentions élevées dans l'accomplissement de ses activités, ne se heurte jamais contre le fracas malheureux.

Qui pardonne du fond du cœur, une quelconque offense, ne garde pas de regret lui-même.

Qui se voit incompris dans l'élaboration d'un acte digne, reçoit en sa faveur la compréhension de la Miséricorde Divine.

Qui vise l'intérêt du prochain dans l'œuvre en cours, découvre seulement des motifs pour avoir confiance dans le succès final.

Qui étudie pour aider autrui avec le flambeau de la connaissance, atteindra invariablement l'apprentissage.

Qui se sacrifie pour atténuer la souffrance de ceux qui entourent son chemin, se dirige vers de nouveaux domaines du bonheur essentiel.

Qui fait des efforts pour vivre l'amour pur sous quel aspect que ce soit, réussit toujours à l'instant de l'explication.

Voilà pourquoi l'Apôtre a assuré aux frères de Corinthe :
- « La charité ne faillit jamais ».

Réellement, la charité exprime la perfection entre les manifestations de la créature et provient, en ses fondements, de l'Amour Infini de Dieu.

Un acte de charité, apporte en soi le mortier indestructible de l'Eternelle Perfection, composée de la sagesse et de la justice, du travail et de la solidarité, de la confiance et de la paix.

L'erreur devient irréalisable à l'esprit quand le cœur pardonne sans condition, étudie avec dignité ou travaille avec désintéressement.

Ainsi la lumière de la charité, ne s'éteint jamais.

Où elle surgit, les controverses se transforment en des colloques fraternels, la tristesse se rend à la joie, le découragement perd sa raison d'être et les âmes accélèrent leur vol dans le sillage évolutif.

Plusieurs apprentis de la Vérité, ont cherché avidement la formule idéale pour la victoire de la Vie, néanmoins, elle y brille dans la main de quiconque, structurée dans la gradation infinie de la charité.

Cherchons, donc, d'avancer sans défaut.

Dirige ton regard vers le monde intérieur et évalue ta propre conduite suivant l'échange unique de la vertu sublime et tu vivras en toi-même, la bataille sans déroute, l'itinéraire sans déviation, la lutte sans chute et la lumière sans ombre, sous l'approbation de Celui qui est Tout Amour et Toute Justice.

EMMANUEL

UN PEU PLUS

Vous avez l'impression d'avoir épuisé le stock de tous vos recours dans un devoir d'amour bien déterminé, mais si vous persévérez un peu plus dans le dévouement, personne ne pourra prévoir les lauriers de lumière qui brilleront sur vos pas.

Vous êtes malade et vous prétendez obtenir une licence à longue échéance, mais si vous continuez un peu plus dans le service, personne ne pourra prévoir le trésor de forces nouvelles qui vous apparaîtront sur le chemin.

Vous avez rencontré d'immenses difficultés dans l'exercice de bonnes œuvres et vous désirez vous éloigner d'elles, mais si vous persistez un peu plus dans la construction du bienfait, personne ne pourra prévoir le triomphe que vos heures cueilleront dans les sources vives de la charité.

Vous croyez que vous ne pouviez pas tolérer l'ami importun, le fils obstiné, le frère inconscient, l'épouse inconstante ou le mari insensé, mais si vous supportez un peu plus cette lutte dans la famille, personne ne pourra prévoir l'extension de l'allégresse de l'avenir dans son nid domestique.

Vous supposez que le hasard est votre climat et vous pleurez à la fontaine du désespoir, mais si vous cultivez un peu plus de fidélité à vos propres obligations, personne ne pourra prévoir l'amplitude de votre succès, le jour prochain.

Vous éprouvez une énorme fatigue et vous ne voulez pas écouter vos camarades qui parlent beaucoup ; mais si vous entendez un peu plus la conversation, personne ne pourra prévoir la prodigieuse cueillette de bénédictions qui surgira de vos brefs instants de gentillesse.

Observez que pour réaliser ceci ou cela, vous-mêmes, exigez incessamment de vos semblables un peu plus de bonté, un peu plus de coopération, un peu plus de temps, un peu plus de tendresse...

Le génie est la patience, qui ne finit pas.

Il est juste que vous désiriez un peu plus de bonheur, cependant, il est nécessaire pour cela que vous collaboriez un peu plus au bonheur des autres.

Observez les leçons qu'enseigne la vie et vous comprendrez que la victoire du bien est de toujours travailler conformément au devoir et de servir un peu plus.

ANDRE LUIZ

CONDITION IRRECUSABLE

A travers les mondes, - creusets insondables du Laboratoire de Dieu -, les incarnations successives alimentent les générations successives.

Pour cette raison, un grand nombre d'Esprits ressuscite, dans la matière corporelle, de trois en trois ou de quatre en quatre générations.

Personne ne se libère soudainement du cercle des incarnations douloureuses.

Cela arrive seulement que peu à peu, effort par effort.

Après la lente évolution millénaire, la Terre vit maintenant, le « siècle du fait » où le raisonnement commande la vérification de tous les succès défaisant le mirage des sophismes ; époque des plus belles floraisons de la pensée sublimée et, en même temps, des étranges fécondations de l'animalité instinctive, pour présenter les promesses de l'avenir et les détritres du passé, dans l'éclaircissement de nouvelles aurores.

Les minutes passent, ressemblant aux grains de sables sans le sablier du Spiritisme qui amplifie les connaissances de l'Humanité ; les Esprits se manifestant ici et là, écrivent l'histoire de notre propre responsabilité devant les lois du destin.

Déjà nous ne pouvons plus dormir le sommeil de l'ingénuité.

Il est nécessaire d'appliquer le discernement dans toutes les manifestations sans copier l'instabilité folle de la girouette.

La matière ne pense pas et, d'un autre côté, les pensées voltigeantes ne conduisent à aucun but constructif.

La vie humaine s'enregistre en régime de saisie. Le corps est la caution.

Si nous sommes chrétiens, dont la forme s'est adaptée aux règles modernes, ce n'est pas pour cela que nous pourrions régler nos actes par des codes corrompus, d'apparences morales au dehors mais de tromperies pour le dedans.

Notre cœur doit vivre dans mille cœurs qui nous entourent.

Ainsi, récompense, avec le regard d'indulgence, qui te blesse, en te souvenant qu'il existe dans l'expérience terrestre des frères qui vivent du berceau au tombeau, entre la misère et l'hôpital, jusqu'à qu'ils disparaissent, en faisant de l'ambulance le corbillard, constamment lacéré par les déchirures de chemins amers ...

Et, en cultivant la fraternité spontanée, étends l'aumône de l'attention à qui t'intercepte le pas, car qui sait si demain tu pourras faire abstraction de la protection de tel ou tel compagnon inconnu.

Travaillons ... et travaillons ...

Désistons de la lutte peu glorieuse et inutile de tenter de mettre des armes en travers les jaillissements impondérables de la lumière...

Action pour action, la tâche plus noble sera toujours celle qui apporte avec soi la productivité dans le bien pur, car nous sommes tous habilités à entendre des mains amies.

Plus l'âme est évoluée, plus long est l'intervalle réincarnatoire dont elle jouit dans la Spiritualité Supérieure, entre deux existences.

Si tu désires donc déployer le grand vol de sa rédemption, ne revit pas ton **hier**, mais vit certainement ton **aujourd'hui**.

Ouvre des sourires, verse des larmes, jette des idées, crée des paroles et éparpille des actions ; mais utilise toutes ces possibilités pour servir en construisant des monuments d'amour au prochain, et en essuyant la sueur du peuple dans la sublime opportunité du présent, vu que, bénie et irrécusable, cette condition existe seulement pour diminuer les stades d'épreuves et d'affirmations sur la scène terrestre.

LAMEIRA DE ANDRADE

POSTE DE SECOURS

Celui qui se réfère aux influences pernicieuses, est contraint de reconnaître partout les plus étranges accidents moraux, à travers l'ingestion de corrosifs de la pensée.

Provenant d'incarnés ou de désincarnés, les cultures corruptrices vaguent ici et là, développant dans les ambiances plus lucides, l'atmosphère pestilentielle qui féconde les germes du crime ou prépare l'intromission de l'infirmité et de la mort.

Maintenant, c'est le virus subtil de la médisance, recueillant les âmes dépourvues dans le piège des ténèbres de laquelle s'égoutte la boue de la calomnie destructrice...

Après, c'est le poison du jugement précipité, autour des attitudes d'autrui, enflammant la colère qui s'arme de la violence pour étendre l'injustice...

Ici, c'est la langueur de l'abattement, démoralisant les cœurs simples et bien formés, par l'intermédiaire de plaintes infinies et déprimantes, installant la victoire de la paresse au préjudice des bonnes œuvres.

Là, c'est le fiel de la discorde, se déversant de la bouche insensée, projetant la bourbe sur le chemin des compagnons et des amis espérant, pour que tous les plans du bien quittent la clarté dans laquelle ils s'ébauchent, pour l'ombre du mal qui les asphyxie dès leur naissance
...

Rappelle-toi, donc, des dangers semblables qui surgissent à chaque pas, et construis dans ta propre âme le poste de secours capable de prendre soin de la nécessité des autres, te préservant ainsi contre le déséquilibre calamiteux.

Dans ce refuge d'assistance émergente, tu disposeras du silence et du pardon, de la phrase bienveillante et de l'entendement conciliatoire, de la consolation et de la prière, comme une digne médication à appliquer en régime d'urgence.

Conserve ainsi, cette pharmacie de compréhension et de fraternité en toi-même et tu détacheras beaucoup de monde du traumatisme mortel de la cruauté et de la haine, de la misère et de l'ignorance, comme un légitime serviteur du Maître Inoubliable que a élu dans l'amour pur la grande route de notre libération du passé par la conquête du céleste avenir, en pérennité de lumière éternelle.

EMMANUEL

VOUS ETES ALITES

L'inconfort de la prison, c'est le lit ...

L'irritation empire n'importe quelle maladie...

- La douleur suffoque-t-elle vos espoirs ?

« Le réconfort de la prière est le médicament à tous les maux ».

- La confiance dans la cure fuit-elle votre cœur ?

« Ni les médecins, ni familiers ne peuvent vous garantir la convalescence qui naît spontanément de vous-même ».

- La révolte empoisonne-t-elle votre âme ?

« La terre seule est une vallée de larmes pour le pessimiste ».

- La mort assaille-t-elle vos pensées ?

« Le passage à la Spiritualité est le chemin de tous ».

- Le destin de vos fils assombrit-il vos heures ?

« L'héritage le plus précieux, c'est l'exemple de l'amour envers la Divine Providence, à travers les obligations accomplies ».

- Les nostalgies afflictives déchirent-elles votre mémoire ?

« L'esprit est votre première pharmacie ».

- Sens des remords à la vue d'anciens pas ?

« Aucun homme sur la Terre ne peut se vanter d'être un saint ».

- Ses lèvres ne peuvent-elles plus sourire ?

« Rappelle-toi que les infirmes optimistes et joyeux protègent charitablement qui les visite en leur stimulant le courage ».

Garde la certitude que si la lumière de l'Évangile est une force dans le cœur et une clarté dans la conscience, la santé est prête et tous les pronostics sont favorables pour le Grand Futur.

ANDRE LUIZ

L'INSTRUMENT

Où que tu sois, remercie le Seigneur, l'instrument de la purification.
Personne ne vit sans Lui.
Ici, c'est l'époux d'un caractère difficile.
Là, c'est la compagne dont la présence est désagréable.
Là-bas, c'est le fils rebelle.
Plus loin, c'est la fille inconséquente.
Aujourd'hui, c'est l'ami tombé dans l'incompréhension.
Demain, ce sera le chef rude.
Après, ce sera le subalterne distrait.
Maintenant, c'est le compagnon qui a déserté.
Plus tard, ce sera l'adversaire, te poussant à l'affliction.
Garde ton silence, mets à profit et poursuis ton chemin.
La pierre reçoit du marteau qui casse, la dignité qui la rend utile à la construction.
Le métal doit la pureté qui lui est propre, au creuset étincelant qui le martyrise.

N'oublie pas que le corps est le sanctuaire de possibilités divines dans lequel tu te réfugies temporairement pour recueillir la leçon du progrès.

Chaque expérience conduit à une expérience plus grande.
Toute lutte est le pain spirituel et toute douleur est l'impulsion à une sublime ascension.

Apprenons, donc, à amasser les dons de la vie, en respectant les enseignements que le monde nous impose, dans la certitude qu'entre l'humilité et le travail nous atteindrons un jour les sommets de la gloire éternelle.

SCHEILLA

INDULGENCE

La lumière de la joie doit être le flambeau continuellement allumé dans nos expériences.

Des circonstances diverses et principalement celles de l'indiscipline peuvent altérer le climat de paix autour de nous, et entre elles se détache la parole inopinée comme une forge d'incompréhension, qui installe des entrechocs.

De là, notre devoir primordial de veiller sur nous-mêmes pendant la conversation, en amplifiant les recours d'entendement dans les ouïes d'autrui.

Soyons indulgents.
Si nous nous trompons, demandons pardon.

Le mal, que nous désirons aujourd'hui pour quelqu'un, occasionnera le mal pour nous, demain.

La peine n'a pas de raison juste et le pardon annule les problèmes en diminuant les complications et les pertes de temps.

C'est ainsi que la spontanéité dans le bien établit la charité réelle.

Qui ne reconnaît pas ses propres imperfections, démontre de l'incohérence. Qui pardonne méconnaît le remords.

La haine, c'est le feu invisible sur la conscience.
L'erreur pour cela, ne demande point d'aversion, mais de l'entendement.
Notre erreur sollicite la bonté du prochain, l'erreur d'autrui, réclame notre clémence.
L'Humanité dispense qui la censure, mais elle nécessite de qui l'estime.

Et, avant l'erreur, se multiplient en vain les justifications et les raisons. Avant tout, il faut construire, parce que le retour à la tâche c'est la conséquence inévitable de toute fuite du devoir.

Plus nous nous connaissons, nous-mêmes, plus amples sera en nous, l'impératif de pardonner.

Apprenons avec l'Évangile, source inépuisable de la Vérité.

Toi, l'échantillon de la Grande Descendance de Dieu, tu as besoin de l'aide de tous, et tous te sollicitent de la protection.

Sache, pourtant, refléter le monde autour de toi, en rappelant que si le miroir inerte et froid reflète tous les aspects dignes et indignes, à son tour, le peintre conscient, cherche à créer l'activité supérieure, extériorise seulement sur la pureté de la toile, les angles nobles et constructifs de la vie.

ANDRE LUIZ

PRIERES DE LA JEUNESSE

Tu as remarqué mes fautes ; cependant, je te demande que tu me montres le chemin pour que je le suive.

Je me suis réveillé pour le bien, en rêvant de le servir avec fidélité et pureté ; toutefois, de nombreux cadres de la vie m'ont obscurci le cœur.

J'ai suivi des amis que m'ont tracés des routes de lumière s'embrouillant dans les pièges de l'ombre.

Ils m'induisaient à l'abnégation et au détachement, en se disputant les possessions de la Terre.

Ils me conseillaient d'aider sans attendre une récompense, s'attachant à leur propre intérêt.

Ils m'appelaient à l'humilité, en s'exaltant eux-mêmes.
Combien d'entre eux m'ont-ils parlé de tolérance et de patience !

Mais, étant arrivés à l'heure du sacrifice, ils versaient l'aigreur et le pessimisme comme s'ils portaient sur la poitrine un vase de feu et de fiel.

Pour cela, plusieurs fois, la désorientation s'installe dans mon âme.
Je sais que mes manières te blessent, que mes paroles t'affligent ...
Ainsi, pardonne-moi encore, pour que je puisse comprendre.
Je ne cherche pas ta protection comme celui qui réclame.

Je prie ton aide morale, pour l'amour du Christ qui est mort sur la croix afin que nous comprenions tous la Vérité.

Toutefois, ne me parle pas à peine.
Enseigne-moi comme je dois faire.

MEIMEI

AU COURS DE LA VIE

- Prouve par des exemples le bien désintéressé.
Nos actes démontrent la proximité ou la distance, dans laquelle nous vivons de la Loi Divine.

*

- Vis avec joie.
Le présent fait déjà partie de notre vie immortelle.

*

- Pondere chaque attitude.
Il est difficile de savoir faire, comme il l'est de ne pas faire.

*

- Evite l'isolement systématique.
Nous sommes des pièces intégrantes de l'ambiance dans laquelle nous existons.

*

- Comprends la fonction de la possession éphémère.
Ni la richesse, ni la privation expriment la vertu.

*

- Ne fuis pas au début.
La charité corrige n'importe quelle erreur.

*

- Etudie infatigablement.
Atteindre de nouvelles connaissances, c'est formulé de nouvelles recherches.

*

- Cultive la confiance.
Après la peur, il n'y a pas de progrès.

*

- Sois patient dans la douleur.
La crise, c'est le nom que nous donnons souvent à la transformation du mal en bien.

*

- Façonne-toi aux patrons de l'Evangile.
En essence, le monde actuel reste presque le même qu'à l'époque de Jésus.

ANDRE LUIZ

AVIS DIVIN

La lumière de la connaissance que tu as déjà atteinte, peut être étendue à l'ombre des autres.

L'argent que tu as amassé, peut être une aide à tes semblables nécessiteux.

La foi que tu possèdes, peut être un refuge pour ceux qui défontent.

La maladie dont tu souffres, peut être un motif de patience qui peut valoir entre les êtres chers comme appui moral.

L'offense que tu as reçue, peut être un témoignage d'humilité réconfortant pour ceux qui partagent ton expérience.

L'heure que tu disposes, peut être un travail en faveur du prochain.

La parole que tu dis, peut être une aide pour la lutte d'autrui.

L'attitude que tu prends, peut être une règle de conduite pour la pratique de la charité.

Ah ! Mon frère de la Terre.

Toute la situation peut être un appui à la victoire de bien et tout le service prêté au bien c'est la richesse de l'âme, que les malfaiteurs ne volent et que les teignes ne rongent point.

Ecoute l'horloge – cœur du temps qui t'oriente le chemin – et le temps comme messenger de l'Eternelle Sagesse, te révélera finalement que son tic-tac, c'est le Divin avis recommandant :

- Sers – Sers – Sers – Sers !

ALBINO TEIXEIRA

LE SALAIRE DE L'ABNEGATION

Tout travailleur exerce ses activités professionnelles dans les limites déterminées qui le font créancier d'un salaire spécifique. Cependant, si le professionnel, en n'importe quel secteur de l'activité humaine, dépasse les frontières naturelles de ses obligations normales, il acquiert un mérite supérieur proportionné à l'importance de l'échéance établie.

Ce salaire extra correspond à l'abnégation.

Pour ne pas avoir des moyens d'évaluation, les lois terrestres ne récompensent pas le mérite extraordinaire.

Ainsi l'abnégation de l'esprit incarné, quel que soit le secteur dans lequel il travaille, est payée par la Loi Divine qui détermine la valeur de chaque être dans le Plan Spirituel.

Le travail commun, sur la Terre, est récompensé par la monnaie qui exprime l'honoraire ; le travail extra, dans le Royaume de l'esprit, est payé en des recours d'ascension pour l'âme.

Le travail ordinaire conduit le serviteur au domaine horizontal du milieu dans lequel il vit ; le travail extraordinaire l'élève en sens vertical aux Sphères Supérieures.

En exemple, nous voyons le professeur qui cherche à accomplir certain plan de leçons, se dédiant exclusivement à ce travail qui lui est propre dans une limite minimum d'efforts et de temps, et recevoir le paiement intégral du service dans les honoraires qu'il perçoit.

Toutefois, celui qui transfigure l'enseignement en sacerdoce, aidant les disciples, dans les horaires extrascolaires, en s'efforçant dans des études continues de la matière qu'il enseigne pour surpasser le programme routinier, s'habilite au crédit extraordinaire, une fois qu'il démontre un revenu supérieur à celui exigé par ses propres obligations.

Un semblable éducateur recevra naturellement un plus grand salaire acquis de part l'abnégation qu'il a révélé.

Qui payera, entre les hommes, le dévouement du cœur féminin qui se décide à recueillir sur son propre sein les enfants d'autrui ?

Quel institut humain, rémunérera le zèle de la créature généreuse qui aide avec désintéressement et tendresse les compagnons en souffrance ?

Voici, pourquoi, s'opposant à l'orientation de l'effort minime, l'abnégation est toujours l'effort maximum seulement compensé par les coffres de la Bonté Divine.

Accomplis les devoirs qui te reviennent et tu gagneras l'échéance juste sur la Terre.

Fais plus que le devoir pour le bien de tous, et selon les leçons de Jésus, tu accumuleras des trésors dans le Ciel.

JOAO MODESTO

CALME

Si vous êtes sur le point d'éclater mentalement, faites silence quelques instants pour penser.

Si le motif est une maladie corporelle, l'inquiétude l'aggravera.

Si la raison est l'infirmité d'une personne chère, votre affolement sera un facteur aggravant.

Si vous avez souffert de préjudices matériels, la réclamation sera une bombe à retardement, initiant un nouveau cas.

Si vous avez perdu n'importe quelle affection, la plainte vous rendra moins sympathique, près d'autres amis.

Si vous avez laissé quelque opportunité précieuse derrière vous, l'inquiétude sera un gaspillage de temps.

Si des contrariétés sont apparues, l'acte de se mettre en colère, éloignera de vous le concours spontané.

Si vous avez pratiqué une erreur, le désespoir sera une porte ouverte pour de plus grande faute.

Si vous n'avez pas atteint ce que vous désirez, l'impatience agrandira la distance entre vous et l'objectif à atteindre.

Quelle que soit la difficulté, maintenez le calme, en travaillant, parce qu'en tout problème, la sérénité c'est le toit de l'âme demandant le service comme solution.

ANDRE LUIZ

LE FIL OUBLIE

Fil oublié, fil pauvre.
Emprisonné dans le mur.
Souvent injurié par les insectes qui le parcourent.
Fil adapté et que personne ne voit dans la structure de maçonnerie.

S'il pouvait parler, il dirait peut être « Je ne vaux rien », « Je ne sers à rien », « Je ne suis rien ».

Cependant, en restant dans le lieu qui lui est propre, ferme et discipliné, il est le conducteur du courant électrique...

Quoiqu'il ne le sache pas, c'est le messenger de l'énergie qui assure le confort et le porteur de la clarté qui maintient l'activité.

*

Même si tu reconnais une humble créature, effacée ou apparemment sans aucune valeur, rappelle-toi le fil pauvre, emprisonné dans le mur...

Reste à ta place, en aidant et en servant, ta pensée reliée constamment à l'usine de l'Eternel Bien. Et même si tu ne vois, n'écoute, ne connais et ne sens pas la joie et la sûreté que tu éparpilles, Dieu sait l'importance de la tâche d'amour et de lumière.

VALERIUM

OBEISSANCE

Tu désires ardemment réaliser, influencer, servir ...
Tu t'affirmes cependant, sous des constrictions et des difficultés de toutes sortes.
Observe pourtant, le train de la vie dans lequel tu voyages...

Voiture qui transporte, fauteuil qui accommode, plat qui sert et fruit qui alimente, ne sont pas arrivés sans un commencement. Et toutes ces utilités en se formant, pour se montrer profitables obéissent et obéiront dans la construction, dans l'ordre, dans le type, dans la structure ...

Si tu espères édifier quelque chose, ne t'éloigne pas des exigences du début.

Et, après le premier pas, si tu aspiras à la victoire de ton objectif, suis jour à jour, dans ton compromis d'obéissance.

EMMANUEL

DANS LE PELERINAGE DE LA VIE

L'homme dans le pèlerinage de la vie humaine, est souvent abordé par des succès qui lui apportent le bien sous forme de maux et que, presque toujours, par cette même raison, ils ne sont pas immédiatement compris.

La mort subite d'un être aimé...
L'incompréhension de l'ami...
La calomnie préméditée...
La désertion du compagnon...
La visite de l'infirmité...

Pourtant, la Justice Divine pourvoit tout au moment opportun, et, il finit par trouver le bonheur là où il lui semblait n'exister que l'infortune.

Aussi, d'innombrables événements le surprennent durant sa route, lui offrant le mal sous forme de bien et qui, pour ce motif ne sont pas immédiatement compris.

La fortune pervertie...
La surestimation des propres valeurs ...
La fulguration de l'intelligence désorientée ...
Le pouvoir corrompu...
L'ivresse épuisée dans le calice de la flatterie...

Toutefois, la vérité se charge de lui corriger les perceptions et au moment opportun, il surprend la présence de la douleur où il supposait identifier exclusivement la joie.

Rappelons-nous donc que les maux et les biens dans le monde ne sont pas toujours des biens et des maux devant les Lois de la Vie, et que, pour cela, la réussite et l'erreur, la ruine et la victoire, dépendent de nous-mêmes, en n'importe quel endroit.

ANDRE LUIZ

VINGT EXERCICES

Exécute joyeusement tes propres obligations.
Garde le silence devant l'offense.
Oublie la faveur prêtée.
Exonère les amis de n'importe quelle gentillesse envers toi-même.
Fais taire ton agressivité.
Ne condamne pas les opinions qui divergent de la tienne.
Supprime n'importe quelle question malicieuse ou inutile.
Répète des informations et des enseignements sans aucune aigreur.
Exerce la patience constante.
Ecoute fraternellement les chagrins de tes compagnons sans faire la biographie de tes douleurs.
Cherche sans affectation le moyen d'être plus utile.
Excuse sans t'excuser.
Ne dit du mal de personne.
Cherche le meilleur des personnes qui te communiquent l'expérience.
Egaye-toi avec la joie des autres.
N'ennuie pas qui travaille.
Aide spontanément.
Réduis les problèmes particuliers.
Sers de bon gré, quand l'infirmité te blesse.

*

L'apprenti de l'expérience terrestre qui veut et qui peut s'appliquer, au moins, à quelques-uns de ces vingt exercices proposés, recevra certainement du Divin Maître, en pleine école de la vie, les plus distinctes notes au cours de la Charité.

DETTES

«Je me dois aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants »
Paul (ROMAINS, 1 :14)

L'Apôtre des Gentils a posé clairement sa condition de légitime débiteur de tous et cette condition est celle de n'importe quel être de la communauté humaine.

La créature en soi, connaît à peine la somme de ses réalisations, mais aussi le produit de ses dettes innombrables avec le groupe à qui elle appartient.

Chacun doit d'incalculables tributs aux âmes avec qui il vit.

N'oublions pas que nous vivons endettés et dépendants de la bonne volonté des cœurs amis...

A la sagesse des plus expérimentés ...
A la tendresse des compagnons prochains...
A l'appui et à la simulation des familiers...
Aux nobles impulsions des relations fraternelles...

Pourtant, pour la reconnaissance de nos dettes communes, nous prouvons la réelle inconséquence de l'orgueil et de la vanité, en n'importe quel cœur et l'impraticabilité de l'isolement en notre passage évolutif.

La dette signifie compromis et compromis signifie le rachat naturel ou compulsif.

Nous sommes tous débiteurs les uns des autres.

Si encore tu réveillais quelque vestige de supériorité, égoïste devant tes semblables, rappelle-toi des dettes innombrables, que tu n'as pas encore acquittées, à commencer par ton propre instrument physique qui t'a été prêté temporairement.

EMMANUEL

AIMANT TOUJOURS

Progresse journallement et fais pour le mieux, en aimant toujours.

Façonne l'œuvre que tu es venu réaliser parmi les hommes, tant que l'appui du temps te favorise.

Supporte avec patience les vicissitudes de la route et accepte, pendant les circonstances difficiles, la justice de la vie qui revient pour te demander des comptes.

A la tâche, plus obscure, mets le sceau de la bonté, et, durant la conversation plus simple, modèle la parole lumineuse de l'entendement.

Cherche dans chaque personne qui te croisera en chemin, celle qui emportera le plus loin le message de secours, et, en chaque page de la pensée, pour plus petite qu'elle soit, grave l'amour pur qui s'épanche de ton être.

Observe l'horloge impassible.

La minute passée est une valeur qui ne revient plus.

Tu auras, oui, d'autres minutes, mais dans un nouveau jour, dans un nouveau problème, dans une nouvelle situation et dans un nouveau paysage...

Toute créature terrestre quoiqu'elle ne s'en aperçoive pas, vit en disant adieu au monde, peu à peu, envoyant, chaque jour avec ses propres, la dépêche qu'elle rencontrera dans la gare du destin.

Use, pourtant les forces que Dieu te prête dans la construction du bien, parce que, demain, quand la mort arrivera, tu comprendras finalement que tout ce que tu as fait aux autres, tu l'as fait à toi-même.

MEIMEI

PRECEPTES DE TOUTE HEURE

Marche avec fermeté.

Qui agit avec précipitation, bute à chaque instant.

*

Examine-toi, toi-même. Dans la vigilance constante, tu éduqueras tes propres impulsions.

*

Fais l'hygiène de ton esprit ; en travaillant dans le bien sans découragement.

*

Le cerveau paresseux accumule des résidus indésirables.

*

Ecoute ton frère sans reproche. La charité réelle commence dans l'attention généreuse et amicale.

*

Perfectionne ta conduite.

Un aujourd'hui amélioré, c'est un demain plus heureux.

*

Secoure le cœur débile.

Personne ne peut prévoir la santé prochaine de son propre cœur.

*

Fais la lumière avec ta parole.

Si aujourd'hui tu peux orienter quelqu'un, il est possible que demain ce sera toi qui supplieras des conseils.

*

Souffre avec patience et sérénité.

Sur le brasier de la révolte, personne ne profite de la douleur.

*

Améliore ton vocabulaire.

Il y a des paroles qui, excessivement répétées, perdent la signification qui leur est propre.

*

Cultive la simplicité.

Quoique cela ne le semble pas, l'Univers est un imposant conjoint de lois claires et de choses simples.

*

Sers toujours.

L'ennui, c'est le salaire de qui vit en réclamant le service des autres.

*

Improviser le bien où tu es.

L'ombre du mal ressemble au détritus qui envahit tout, quand le nettoyage est absent.

ANDRE LUIZ

REVES VIVANTS

La semence dans le grenier est un rêve vivant ; transportée dans la terre labourée, elle se transforme en plante qui produit. Sans cela, elle se fanerait dans le silence.

Le minéral dans le sol est un rêve vivant ; conduit à l'activité, c'est une matière première. Sans cela, après un temps indéterminé, il se transformerait en gros caillou.

Le plan d'une construction est un rêve vivant ; cependant, concrétisé, c'est une œuvre d'utilité inappréciable. Sans cela, il serait une pure figuration livrée à la poussière.

L'école construite est un rêve vivant ; mise en service par le personnel enseignant c'est un centre de lumière. Sans cela, elle ne réaliserait pas la promesse attendue.

Le livre, dans la pensée de l'écrivain, est un rêve vivant ; porté au champ de lettres ; c'est une source de suggestions. Sans cela, il disparaîtrait comme une vision mentale entrevue de loin.

La conviction Spirite est aussi un rêve vivant ; amenée à la réalité pratique, c'est une tâche pour l'édification d'un monde meilleur. Sans cela, elle ne resterait qu'une clarté cachée.

C'est pour cette raison que tout le monde peut croire et apprendre, discuter et proclamer, consoler et être consolé ; cependant, sur le terrain de la véritable ascension de l'esprit nous n'obtiendrons rien sans travailler.

ALBINO TEIXEIRA

PRIER ET PARDONNER

«Lorsque vous vous présentez pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez lui, afin que votre Père qui est dans les cieux, vous pardonne aussi vos péchés »
- Jésus (MARC, 11 :25)

Comment pourrait-on maintenir sa conscience tranquille sans des intentions sincères ?

Nous pourrions également demander :

- Comment conserver le cœur paisible durant la prière, sans l'analyse réelle de soi-même ?

La prière, pour donner des résultats essentiels de confort, exige que nous confrontions notre conscience en n'importe quelles circonstances.

Les intentions étranges et les sentiments délibérément vicieux ne se concilient pas avec le climat favorable à la sûreté de l'esprit.

Les sentiments odieux et vindicatifs empêchent la floraison de la spiritualité supérieure.

Dieu ne s'illusionne point.

Et la prière extériorise notre émotion réelle.

De cette façon, sans la lumière de l'harmonie et de l'amour, nous n'apercevons pas la réponse céleste à nos nécessités.

La Loi ne fléchit pas à nos faiblesses, parce que la volonté Divine ne peut se tromper avec la volonté humaine, et que le devoir nous revient de nous adapter aux Desseins Supérieurs.

Fais donc attention au sens que tu imprimes à tes prières, dans la certitude que le pardon doit être invariablement présent dans tous nos actes, pour que nos demandes rencontrent un libre cours, vers Dieu.

EMMANUEL

ERREURS

Si tu as commis une erreur admets-le clairement.
Ne fuis pas les conséquences.
Supporte avec humilité les plaisanteries de la critique.
Ne crois pas que tu puisses réparer de suite la brèche autour de ton nom.

Cependant, ne te mets pas à pleurer inutilement, parce que ce n'est pas ta première erreur et ce ne sera pas la dernière.

Lève la tête et recommence.
Démontre de la sincérité dans ton redressement.

Initie la tâche de bonnes actions, à l'échelle de tes possibilités à distribuer des parcelles de toi et de ton influence, à qui tu peux être utile, afin que toute vibration de remerciement fonctionne comme matériel de réparation.

Travaille en aidant toujours, dans la certitude qu'avec le temps le travail honnête dissout toute la peine et éteint toute la censure.

Mais ne re-commets plus la même erreur ; car en vérité, qui connaît d'avance les conséquences de la faute qu'il va commettre, ne se rencontre pas dans le piège de l'erreur, mais manie consciencieusement le piège du mal.

ANDRE LUIZ

VIENS ICI

La jeune fille se maria avec l'homme aimé, toutefois, elle ne supportait pas la belle-mère. La noble dame recevait de sa bru des injures, des railleries et des humiliations.

Elle ne pouvait pas choyer son fils, sous peine de se voir soudainement insultée.

Elle ne réussissait pas à travailler, contrainte par les critiques par les critiques incessantes.

Si elle essayait de s'expliquer, elle était interprétée comme étant discourtoise.

Si elle était malade, elle était obligée de souffrir un pénible martyre pour que le fils ne souffrît pas plus qu'elle-même.

Profitant d'une longue absence de l'époux, en déplacement pour son travail, la belle fille expulsa la petite vieille par une nuit très froide. Avec tout le déconfort, la malheureuse déambula, et près cinq jours, revint à la maison simplement pour mourir.

Les années passèrent entre les souvenirs du fils et les reproches de l'épouse qui jamais ne s'était réconciliée avec la belle-mère.

Cependant, le jour fatidique arriva, et après sa désincarnation, elle demanda quelle était la situation de sa belle-mère dans le monde des Esprits. Elle apprit, épouvantée, qu'elle était réincarnée depuis longtemps dans son propre foyer, et recevait d'elle une tendresse extrême dans la position de la cadette, revenue sur la Terre comme un appui affectif pour le propre père.

De n'importe quelle manière, nous ne devons pas cultiver l'aversion parce que tout l'Univers vit équilibré dans la Loi d'amour.

Quand nous sommes sur le point de haïr quelqu'un, n'oublions pas que la réincarnation viendra.

VALERIUM

DIEU PEUT

Ne dis pas : « Je ne peux pas » et « J'ai désespéré ».

Quand tu devras expliquer le mot « Lassitude », laisse que l'espoir te resplendisse en silence dans la bouche et, en tout temps, quand tu te supposes dans la liquidation de tous tes rêves, contemple les fleurs qui éclosent sur les ruines.

Souvent, qui sait, à peine, définir le découragement, déchaîne la tragédie en ouvrant les portes du crime.

Tu tends du pain au famélique et tu accueilles celui qui vague sans habitation, cependant, tu n'es pas toujours attentif pour ton cœur qui souffre dans ta propre poitrine, te priant de la patience.

Ecoute ses afflictions et demande à Dieu de t'envelopper du don ineffable de sa Bénédiction.

Si tu ne réussis pas à solutionner les difficultés qui t'entourent, dis toi bien ; Dieu peut.

Si tu es incapable d'entreprendre la réforme nécessaire de ton propre chemin, dis à ton âme : Dieu peut.

Si tu es dans l'impossibilité de corriger celui que tu aimes, affirme de nouveau : Dieu peut.

Si tu es inhabile pour extirper l'angoisse qui te mortifie, médite en prière : Dieu peut.

Et en pardonnant et en aidant sans cesse, tu apprendras avec Dieu que la lumière de la véritable victoire est faite dans la patience de chaque jour.

MEIMEI

DEFINITIONS

Travail – bénédiction du Père Céleste par laquelle nous éliminons nos propres imperfections.

Secours – action d'aide indirecte à nous-mêmes, à travers l'aide directe aux autres.

Etude – entrepôt des recours pour notre perfectionnement incessant.

Prière – appel de notre foi, portant la Lumière Divine, sur l'obscurité de nos limitations humaines.

Charité – lumière sanctifiante qui révèle la Présence du Créateur centre la bonté et la nécessité des créatures.

Aujourd'hui – opportunité irremplaçable pour l'exécution de nos devoirs dans le champ de la Vie Eternelle.

Discipline – leçon que nous pouvons apprendre partout, avec la nature, sans laquelle nous ne serons tranquilles, nulle part.

Vérité – connaissance relative au sujet de l'Univers, du Destin et de l' Etre, que nous pouvons conserver à l'échelon évolutif où nous nous plaçons.

Pardon – aliment vital duquel nous avons tous besoin.

Exemple – épreuve externe de ce que nous sommes dans l'intimité de notre propre âme.

Persévérance – autel de notre fidélité à notre conscience.

Spiritisme – clé de la libération spirituelle que Jésus nous offre, dès aujourd'hui, afin que nous nous habituions aux conquêtes de l'Immortalité Victorieuse.

ANDRE LUIZ

ENTRAINEMENTS ET REGIMES

Tu te dis intéresser pour un corps robuste et tu te confies à des disciplines sévères par une gymnastique rigoureuse et des sports éducatifs.

Tu t'affirmes malade et tu te consacres à des traitements de sacrifice, supportant des larges jeûnes et ingérant des potions amères.

Souviens-toi que, même, dans notre tranquillité et sécurité, nous nécessitons aussi des entraînements et des régimes.

Nous n'entrerons pas dans le sanctuaire de l'éducation sans un exercice constant dans l'étude et ne pénétrons la gloire de l'amour sans la pratique incessante de la charité.

L'athlète du corps interroge souvent, sous les applaudissements du peuple :
- « Combien de fois ai-je vaincu mes compétiteurs ? »

L'athlète de l'âme peut se demander, avec la Bénédiction Divine :
- « Combien de fois m'ai-je vaincu ? »

En nos activités morales, dans la conquête de la perfection, il est juste que nous soyons toujours dans la régate de la sueur du travail noble, apprenant à sauter mentalement sur les vipères de la calomnie et de la sottise, et en nous maintenant dans le marathon de l'humilité par des parties précieuses de tolérance et de gentillesse dans la protection à nos semblables.

Dans la défense de notre paix intime, il faut également ne pas oublier l'abstention des pensées malheureuses avec la fuite délibérée aux plats de la médisance et au vinaigre de la critique, en abolissant totalement le vin de la flatterie et la liqueur de l'éloge, lesquels provoquent une ivresse déplorable avec la désertion de nos responsabilités.

Entraînement et régimes ...

Tu ne les dispenses pas sur la Terre, pour que tu te garantisses dans les domaines de l'équilibre physiologique, en des questions d'eugénisme, de santé et de préservation.

N'oublie pas toutefois, qu'en faveur de l'harmonie de ton âme, tu ne dispenseras pas ces mêmes recours pour soutenir la conscience honnête, et pour cultiver ton propre bonheur parce que c'est seulement en obéissant aux lois du travail et de la charité, de la simplicité et de la coopération, que nous obtiendrons les titres de sympathie et de mérite capables de nous conduire à la joie triomphante.

SHEILLA

PREVOYANCE DIVINE

Observe les leçons silencieuses que ton propre corps t'administre, relevant la Prévoyance Divine.

- Ne chemine pas imprudemment.

Tes pieds ne s'appuient pas sur le sol à la façon de simples soutiens ayant leur volonté propre...

- Respecte les facultés génésiques.

Ce n'est pas par hasard que les organes sexuels fonctionnent seulement sous la sanction de la pensée...

- Mange modérément.

Ce n'est pas parce que ton ventre est dépourvu d'espace que tu n'as qu'un seul estomac.

- Eduque tes manifestations émotives.

Ce n'est pas sans raison que ton cœur vibre l'existence entière cachée dans la poitrine...

- Travaille toujours.

Tes mains, jouissant d'une très grande liberté d'action, ne sont pas des ornements à l'extrémité de tes bras ...

- Parle avec parcimonie.

Ta langue ne vit pas enfermée dans la bouche, pour être grossière ...

- Ecoute poliment.

Tes oreilles ne sont des ouvertures prohibées, par négligence du Céleste Constructeur...

- Vois au-delà.

Tes yeux ne sont pas placés sur ta face pour qu'ils puissent seulement regarder en dessous...

- Discerne tout.

Ton esprit ne travaille pas comme la tour de commandement de ton corps entier ni seulement pour te couronner l'esthétique...

- Prête attention à ta conscience.

Si elle ne se montre pas, c'est pour que sa voix ne soit pas scellée...

Souviens-toi que ton corps signale la Sublime Sagesse et l'Amour Illimité de Celui qui est l'intelligence Suprême et la Cause Incréé de tout.

ANDRE LUIZ

DESEQUILIBRES

Le commencement des grandes obsessions est semblable à une petite brèche dans le barrage qui le plus souvent ne dépasse pas le caillou disloqué ou la fente cachée.

Les déséquilibres de l'âme commencent également de rien, principalement par les attitudes et les sentiments apparemment compréhensibles, mais qui en plusieurs occasions se disloquent en direction d'âpres conséquences.

Méfiance.
Doute.
Irritation.
Découragement.
Ressentiment.
Impulsivité.
Manque de vigilance.
Chagrin.
Tristesse sans motif.
Cri de colère.
Discussion sans profit.
Causerie vaine.
Visite inutile.
Distraction sans raison d'être.

Dans un barrage, personne ne peut prévoir les conséquences de la petite brèche oubliée.

Toutefois, sans le cas d'obsession, qui au fond se définit comme un sujet de conscience, il est impérieux qu'on en arrive à reconnaître que, en n'importe quelle crise de faim, ce n'est pas le pain qui cherche la bouche.

ALBINO TEIXEIRA

OASIS DE LUMIERE

Suave, suavement, un beau jet de lumière était descendu de l'Amplitude et couronnait entièrement la simple maison.

Il semblait qu'en quelque secondes la demeure avait été atteinte par une fulgurante cascade de rayons luminescents.

Le toit s'était enflammé d'une couronne de laurier rutilant.

Les murs colorés par des illuminations cachées, se faisaient translucides en jetant de calmes étincelles.

Des fenêtres et des portes fluaient inespérément des torrents de bénédictions, comme si l'ambiance intérieure était inondée par une nourrissante énergie.

Des flammes caressantes dissolvaient les ombres, déboutonnaient l'aube prématurée au milieu des ténèbres nocturnes et le firmament, à son sommet, semblait une ombrelle ardente où éclosaient des fleurs argentées sur l'anonyme nid humain qui était passé de la condition d'une enceinte éteinte à une île resplendissante dans la masse sombre de maçonnerie.

Les insectes de la nuit zézéyaient avec plus de douceur ; les aboiements de chien du voisinage s'apaisaient et les habitants des demeures voisines sentaient, sans s'en apercevoir, l'intangible présence d'une paix profonde.

Cependant, dans l'intimité domestique, se distinguait l'éblouissant spectacle de la fête, comme si une baquette magique faisait naître, des personnes et des choses, des radiations balsamiques d'entendement et de sympathie.

La salle modeste s'était habillée d'une grandeur surprenant, convertie dans un recoin délectable par le bain brillant de l'amour pur qui fixait des sourires musicaux de bonté sur chaque physionomie.

Des halos fulgurant revêtaient toutes les formes, embellissant les traits et les couleurs sous le pouvoir d'un pinceau inconnu.

Des auréoles de splendeur touchaient les habitants, des larmes d'un espoir jubilant tremblotaient furtives aux yeux illuminés de réconfort ; les visages brillaient confiants, les fronts s'imprégnaient d'une lumière ténue, les paroles résonnaient plus tendres, les cœurs se fortifiaient en de nouvelles gorgées de force et l'émotion s'élevait à des éminences méconnues, dans des transports d'irrésistible candeur.

Dans ce nattage de lumière, les passants de l'Espace respiraient, heureux, tandis que, non loin de là, des ménestrels de la Vie Supérieure vocalisaient des chansons de bonne humeur pour encourager le groupe touché d'un intense éclat.

La transfiguration ravissante et imprévue était due à la présence de Jésus, l'invité Céleste en visite à l'humble maison : là s'était installé, le culte sanctifiant de l'Evangile dans le foyer.

MEIMEI

UN MOMENT

Avant de te refuser aux appels de la charité, médite un moment sur les afflictions des autres.

Imagine-toi être à la place de celui qui souffre.

Observe tes frères relégués aux souffrances de la rue et suppose-toi contraint à une semblable situation.

Prête attention au malade abandonné et considère que demain ce sera probablement nous qui seront indigents sur la voie publique.

Examine le vieillard fatigué et pense que si la désincarnation n'arriva pas bientôt, tu n'échapperas pas à la vieillesse.

Contemple les enfants nécessiteux en te souvenant de tes propres fils.

Quand l'ambulance passera près de toi, conduisant l'infirmes anonyme, pondère-toi, car un de tes familiers qui t'est excessivement cher, y gémit peut être.

Ecoute patiemment tes compagnons livrés à l'ombre de la grande infortune et rappelle-toi que dans un futur proche, il est possible que nous nous rencontrerons dans les mêmes difficultés.

Regarde la foule des ignorants et des faibles, des fatigués et des malheureux, et en t'imaginant parmi eux, conçois la gratitude que tu éprouverais devant la miette d'amour que quelqu'un t'offrirait.

Pense un moment à tout cela et tu reconnaîtras que la charité est une simple obligation pour nous.

ANDRE LUIZ

PARMI LES ROUTES DU MONDE

Admire le travail du vent qui défait la brume déambulant sur le chemin...

Les rayons chaleureux du soleil qui tapissent l'horizon jaillissant des réverbérations d'or en flammes ...

La légère poussière de pollen des fleurs qui s'élève et danse dans les airs, fertilisant la campagne en vagues d'enchantement ...

La brise enchanteresse qui adoucit les vagues écumantes et multicolores dans le bouillonnement des cascades en sons dispersés ...

Le parfum qui habite le sein de la rose ou qui dénonce le fruit mûr ...

Les langues de feu qui lèchent l'ordure informe, aux battements d'ailes des flammes, en de larges cortèges de splendeur ...

L'imperceptible poussière légère qui flotte et scintille dans l'espace ...

Dans tout ceci – créations qui ne peuvent pas te passer inaperçues – il y a une idée de base qui modèle, un épanchement de bonté qui veille, un signe de beauté qui adoucit...

Tout y parle d'amour, d'amour en Dieu, principe de la charité en toutes les langues ...

Combien reçois-tu de la vie sans dépenser un seul sou ?

De tels spectacles, la nature te les offre pour la satisfaction maternelle de te voir heureux en ses dons ineffables.

C'est le bien pour le propre bien que Dieu nous adresse.

C'est le bien que l'on fait pour le simple plaisir.

Le soleil, le vent, l'eau, ne réclame rien.

Ils nous enseignent à aimer sans rien demander ; à aimer toujours sans exiger.

Suis ainsi la Céleste Orientation parmi les routes du monde.

Exauce toutes les écuelles des mendiants, là où tu passes, mais ne t'en satisfait pas à peine ; le frère commun c'est notre propre familier.

Laisse que l'émotion te touche les fibres de l'âme en mille tonalités de tendresse devant l'éloquence d'un sourire enfantin, de l'affliction d'une larme de vieillesse, de l'impétuosité ou de l'incertitude d'un regard de jeunesse...

L'exemple est le plus puissant aimant de l'esprit.

La nécessité marche en rond, de vie en vie, de destin en destin.

L'argent et les possessions du corps, à la fin du voyage terrestre, sont toujours comme des poignées de boue et poussière que nous essayons de retenir en vain et qui nous échappent irrévocablement entre nos propres doigts.

Approche ton cœur, l'enchantement de faire le bien pour le plaisir que le bien te proportionne avec l'unique idée préconçue de créer la joie pour les créatures de Dieu et de donner, pour le moins, à ceux qui t'entourent, une petite partie de l'Amour Infini que Dieu nous donne.

MARIA CELESTE